



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Schweizer Engagement auf dem Westbalkan

L'engagement de la Suisse dans les Balkans occidentaux

L'impegno svizzero nei Balcani occidentali

Swiss engagement in the Western Balkans



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, DFAE, DFF

FOCUS | 4



Bewirtschaftung von Waffen und Munition als wichtiges Element der internationalen Unterstützung

Die Schweizer Armee unterstützt im internationalen Verbund die bosnisch-herzegowinische Armee bezüglich der Bewirtschaftung von Waffen und Munition und kann eine erfolgreiche Bilanz ziehen.

Management of weaponry and munitions as a key component of international assistance

The Swiss Army is supporting the Bosnian-Herzegovinian army in the management of weaponry and munitions as part of an international group and is successfully striking a balance.

SPECIAL | 18



Portrait des Schweizer Richters am Kosovo-Sondergericht

Nach langjährigen Erfahrungen als Verteidiger sowie in der Untersuchung und Verfolgung internationaler Verbrechen ist Guénaél Mettraux heute Richter am Kosovo-Sondergericht.

Portrait du juge suisse au sein des Chambres spécialisées pour le Kosovo

Après de nombreuses années d'expérience en tant qu'avocat de la défense ainsi que dans l'enquête et la poursuite de crimes internationaux, Guénaél Mettraux est aujourd'hui juge aux Chambres spécialisées pour le Kosovo.

MISSION | 28



Afrikaner bilden Afrikaner aus

Erstmals waren in Kenia Armeeinghörige verschiedener afrikanischer Staaten für die Durchführung des Fortgeschrittenenkurses für Baumaschinenführer, den die Schweizer Armee aufgebaut hat, verantwortlich.

Africans teaching Africans

For the first time in Kenya, members of the armed forces from various African countries were responsible for teaching the advanced-level course for construction vehicle drivers, devised by the Swiss Army.

Focus

- 9 Seit 30 Jahren auf dem Westbalkan engagiert
Trois décennies d'engagement dans les Balkans occidentaux
- 10 Gemeinschaften in Kosovo einander näherbringen
Bringing communities in Kosovo together

SWISSINT

- 13 Jahresrapport SWISSINT – Stimmen aus dem Einsatz
Rapport annuel SWISSINT – Les voix du terrain

Mission

- 14 Innovationen zur Bekämpfung von Menschenhandel und Menschenschmuggel
Innovations to combat human trafficking and migrant smuggling

- 16 «Welche Ehre, als erste Schweizer Offizierin in Korea zu dienen»
«Quel honneur de servir en tant que premier officier féminin suisse en Corée»

Denkzettel

- 21 Stefan Staub, Präsident Chlausengesellschaft Menzingen ZG

Mission

- 22 Als Sicherheitsoffizier rund um die Uhr erreichbar
Un officier de sécurité joignable 24 heures sur 24

Ein Tag im Leben von ...

- 24 Lena Brenn, Regionalberaterin für katastrophenbedingte Vertreibung in Dschibuti
Lena Brenn, Regional Advisor for Disaster Displacement in Djibouti

Debriefing

- 26 «Wir funktionierten als internationales Team sehr gut»
«Nous avons très bien fonctionné en tant qu'équipe internationale»

- 30 Newsmix

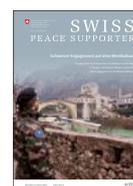
- 31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Die 1566 erbaute Brücke «Stari most» galt als Wahrzeichen von Mostar und wurde während des Krieges 1993 vollständig zerstört. Wiederaufgebaut 2004 verbindet sie die muslimisch geprägte Ostseite der Stadt mit der katholisch geprägten Westseite.

Le pont «Stari most», construit en 1566, était considéré comme l'emblème de Mostar et a été complètement détruit pendant la guerre en 1993. Re-construit en 2004, il relie le côté est de la ville, à majorité musulmane, au côté ouest, à majorité catholique.

©SWISSINT





Alexander Furer

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Auf dem Westbalkan leistet die Schweizer Armee personell und finanziell ihr grösstes Engagement. Rund 220 Soldatinnen und Soldaten tragen mit ihrer täglichen Auftragsbefüllung in den verschiedensten Funktionen zu einem stabileren Umfeld im Kosovo und in Bosnien-Herzegowina bei. Dass dies auch nach bald 30 Jahren immer noch erforderlich ist, zeigten die Ereignisse im Spätsommer 2021. Die Spannungen zwischen Serbien und Kosovo sowie zwischen den drei Ethnien in Bosnien-Herzegowina verschärften sich einmal mehr und machten deutlich, dass die Lage in dieser Region weiterhin fragil ist und die Stimmung rasch kippen kann.

Trotz diesen negativen Schlagzeilen darf nicht vergessen werden, dass die internationalen friedensfördernden Einsätze auf dem Westbalkan auch einiges erreicht haben. So konnte in Bosnien-Herzegowina die anfängliche Truppenstärke von 60 000 im Jahr 1996 schrittweise auf heute 600 reduziert werden. Im Kosovo sank die Zahl der eingesetzten Soldatinnen und Soldaten von 46 000 im Jahr 1999 auf heute 3800. Und trotz Spannungen zwischen den Ethnien, einer hohen Arbeitslosenquote, Korruption und politischer Propaganda funktionieren zahlreiche Instrumente eines demokratischen Rechtsstaates grundsätzlich gut. Dieser wurde nach Beendigung des Krieges 1995 respektive 1999 mit breit abgestützter internationaler Unterstützung wiederaufgebaut und muss nun Schritt für Schritt seine gesamtheitliche Funktionsfähigkeit beweisen. Ebenfalls positiv sind die Fortschritte bei der Wissensvermittlung an die bosnisch-herzegowinische Armee bezüglich der Bewirtschaftung von Waffen und Munition.

Der Wiederaufbau einer vom Krieg zerrütteten Gesellschaft und Wirtschaft ist beschwerlich und verzeichnet immer wieder auch Rückschläge. Deshalb ist die Präsenz der internationalen Gemeinschaft weiterhin wichtig und diese ist nur dank dem unermüdlichen Einsatz von Peacekeeperinnen und Peacekeepern möglich. Ich danke Ihnen und Ihren Familien für Ihr tägliches Engagement zu Gunsten einer friedlicheren Welt sowie für Ihre Bereitschaft dafür, auf persönliche Annehmlichkeiten zu verzichten – nicht nur auf dem Westbalkan, sondern weltweit.

Oberst i GSt Alexander Furer
Kommandant Kompetenzzentrum SWISSINT

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est dans les Balkans occidentaux que l'Armée suisse fournit son plus gros effort à l'étranger, aussi bien en termes de personnel que de moyens financiers. Quelque 220 soldates et soldats contribuent à un environnement plus stable au Kosovo et en Bosnie-Herzégovine en assurant jour après jour leur mandat dans les fonctions les plus diverses. Le bien-fondé du maintien de ces mesures, près de trente ans après leur instauration, a été mis en évidence par les événements de la fin de l'été 2021. Les tensions existant entre la Serbie et le Kosovo ainsi qu'entre les trois groupes ethniques de Bosnie-Herzégovine se sont intensifiées une nouvelle fois, soulignant ainsi la fragilité de la situation dans cette région et le fait que l'atmosphère peut rapidement changer.

Malgré ces gros titres négatifs, il ne faut pas oublier que les opérations internationales de promotion de la paix dans les Balkans occidentaux ont également permis d'accomplir un certain nombre de choses. En Bosnie-Herzégovine, par exemple, l'effectif initial des troupes de 60 000 membres en 1996 a pu être progressivement réduit et en compte 600 aujourd'hui. Au Kosovo, le nombre de soldates et soldats déployés est passé de 46 000 en 1999 à 3800 aujourd'hui. Et malgré les tensions entre groupes ethniques, un taux de chômage élevé, la corruption et la propagande politique, de nombreux instruments d'un État de droit démocratique fonctionnent fondamentalement bien. Après la fin de la guerre, en 1995 et 1999 respectivement, cet État a été reconstruit avec un large soutien international et doit maintenant prouver, étape par étape, qu'il est en mesure de fonctionner dans son intégralité. Les progrès réalisés dans le transfert des connaissances à l'armée bosnienne en matière de gestion des armes et des munitions sont également positifs.

La reconstruction d'une société et d'une économie brisées par la guerre est une tâche ardue et subit des revers répétés. C'est pourquoi la présence de la communauté internationale demeure importante et elle n'est possible que grâce à l'engagement infatigable des peacekeepers. Je vous remercie, vous et vos familles, pour votre engagement quotidien en faveur d'un monde plus pacifique ainsi que pour votre décision de renoncer pour cela à un certain confort personnel – non seulement dans les Balkans occidentaux, mais dans le monde entier.

Colonel EMG Alexander Furer
Commandant du Centre de compétences SWISSINT



Oberst Martin Trachsler (Mitte) war 1996 als stellvertretender Gelbmützen-Kommandant in Sarajevo tätig und kehrte 2009 für drei Jahre als Verteidigungsattaché zurück. Seit 2013 agiert er als «Special Ammunition and Weapon Advisor» zugunsten des EUFOR-Kommandanten (links Major-General Alexander Platzer).

Le colonel Martin Trachsler (au centre) avait été stationné à Sarajevo en tant que commandant adjoint des Bérets jaunes et il y est revenu en 2009 pour trois ans en tant qu'attaché de défense. Depuis 2013, il travaille en tant que «Special Ammunition and Weapon Advisor» au profit du commandant de l'EUFOR (à gauche le major général Alexander Platzer).

Il colonnello Martin Trachsler (al centro) era stazionato a Sarajevo nel 1996, ricoprendo la carica di sostituto comandante dei berretti gialli. Vi tornò nel 2009 rimanendovi per tre anni, coprendo la carica di addetto alla difesa. Dal 2013 copre la carica di «Special Ammunition and Weapon Advisor» per il comandante dell'EUFOR (a sinistra maggior generale Alexander Platzer).

Colonel Martin Trachsler (center) served as Deputy Commander of the Yellow Berets in Sarajevo in 1996 and then returned in 2009 for three years as a military attaché. Since 2013, he operates as "Special Ammunition and Weapon Advisor" in support of the Commander of EUFOR (left: Major-General Alexander Platzer).

Bewirtschaftung von Waffen und Munition als wichtiges Element der internationalen Unterstützung

La gestion des armes et des munitions, un élément important du soutien apporté par la communauté internationale
 Gestione di armi e munizioni come elemento importante del sostegno internazionale
 Management of weaponry and munitions as a key component of international assistance

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Oberst Martin Trachsler, Bosnien-Herzegowina

Im November 1995 endete der Bürgerkrieg in Bosnien-Herzegowina und liess eine Unmenge an Waffen und Munition zurück. Ein Staat mit einer Armee, der sich dieser Problematik hätte annehmen können, existierte nicht mehr. 2013 erstellte eine Arbeitsgruppe aus internationalen Partnern und den lokalen Streitkräften den sogenannten Masterplan, um die bosnisch-herzegowinische Armee bezüglich der Bewirtschaftung von Waffen und Munition zu unterstützen.

Herr Oberst Trachsler, Sie sind seit Januar 2013 vor Ort. Welche Aufgaben umfasst Ihre Funktion?
 Als «Special Ammunition and Weapon Advisor» erstrecken sich meine Aufgaben von der strategischen Planung mit hochrangigen Militärs bis zur taktischen Umsetzung im Bereich Ausbildung mit Soldaten. So berate ich sowohl den EUFOR-Kommandanten wie auch den Verteidigungsminister von Bosnien-Herzegowina bezüglich Bewirtschaftung von Waffen und Munition. Als Leiter der Arbeits-

Texte Sandra Stewart, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le colonel Martin Trachsler, Bosnie-Herzégovine

En novembre 1995, la guerre civile en Bosnie-Herzégovine prenait fin, laissant dans son sillage des quantités gigantesques d'armes et de munitions. Un État doté d'une armée en mesure de régler ce problème n'existait plus. En 2013, un groupe de travail réunissant des partenaires internationaux et les forces armées locales a créé ce qu'il est convenu d'appeler le plan directeur, dont l'objectif est de soutenir les forces armées de Bosnie-Herzégovine en matière de gestion des armes et des munitions.

Colonel Trachsler, vous êtes à pied d'œuvre depuis janvier 2013. Quelles sont les tâches inhérentes à votre fonction?
 En tant que conseiller spécial en munitions et en armes, mes tâches s'étendent depuis la planification stratégique avec des militaires de haut rang jusqu'à la mise en œuvre tactique dans le domaine de la formation de la troupe. Je conseille donc aussi bien le commandant de l'EUFOR que le ministre de la défense de Bosnie-Herzégovine

Testo Sandra Stewart, comunicazione SWISSINT, ha intrattenuto un colloquio con il colonnello Martin Trachsler, Bosnia ed Erzegovina

Nel novembre del 1995 terminò la guerra civile in Bosnia ed Erzegovina lasciando come segno un enorme quantità di armi e munizioni. Uno stato con un esercito in grado di risolvere questo problema non esisteva più. Nel 2013 un gruppo di lavoro composto da partner internazionali e da forze armate locali creò il cosiddetto piano direttore per aiutare l'esercito della Bosnia ed Erzegovina nella gestione delle armi.

Signor colonnello Trachsler, si trova sul luogo dal gennaio del 2013. Quali compiti ha la sua funzione?
 In qualità di «Special Ammunition and Weapon Advisor» i miei compiti vanno dalla pianificazione strategica con militari di alto rango alla messa in pratica tattica nell'ambito della formazione con soldati. Quindi offro consulenza anche al comandante dell'EUFOR e il ministro della difesa. In qualità di direttore del gruppo di lavoro, sono stato implicato dall'inizio al momento dell'inizio dell'elaborazione del

Text Sandra Stewart, Communications SWISSINT, spoke to Colonel Martin Trachsler, Bosnia-Herzegovina

In November 1995, the civil war in Bosnia-Herzegovina came to an end, leaving vast amounts of weaponry and munitions in its wake. There was no longer a state with an army capable of addressing this problem. In 2013, a working group consisting of international partners and local military forces drew up the so-called master plan to support the Bosnian-Herzegovinian army in the management of weaponry and munitions.

Colonel Trachsler, you have been on the ground since January 2013. What tasks does your role involve?

As the Special Ammunition and Weapon Advisor, my tasks range from strategic planning with high-ranking officers to tactical implementation in the area of training soldiers. As such, I advise both the EUFOR commander and the Defence Minister of Bosnia-Herzegovina with regard to the management of weaponry and munitions. As head of the working group, I was also involved in developing the master plan from its outset in

gruppe war ich zudem von Anfang an dabei, als es 2013 an die Entwicklung des Masterplans ging, der bis heute die Basis für alle Projekte im Bereich Bewirtschaftung von Waffen und Munition bildet. Die Projekte werden von internationalen Organisationen wie UNDP, OSZE, NATO, Tetra Tech und The Halo Trust implementiert und von diversen Staaten finanziert, während deren Steuerung zu meinen Aufgaben zählt. Ich koordiniere die erforderlichen Umsetzungsschritte in bilateralen und multilateralen Bereichen und überwache im Folgenden, ob die im Masterplan aufgeführten Massnahmen auch korrekt ausgeführt werden. Ebenfalls in meinem Verantwortungsbereich gehört die Sicherstellung der benötigten finanziellen Ressourcen, wofür ich mit den jeweiligen Verteidigungsattachés und Botschaftern vor Ort sowie der EU und NATO eng zusammenarbeite.

Worin liegt die Hauptschwierigkeit?

Die Hauptschwierigkeit besteht nach wie vor darin, dass wir es mit einer Armee zu tun haben, die über praktisch keine freien finanziellen Mittel verfügt. 94% des Budgets betragen alleine die Lohnkosten. Die restlichen 6% müssen unter anderem für Verpflegung und Uniformen der Soldaten sowie für den Unterhalt der Fahrzeuge und Infrastruktur reichen. Wenn im Rahmen des Masterplans zum Beispiel Gebäude von Waffen- und Munitionslagern renoviert werden, ist es damit nicht getan. Diese Gebäude müssen unterhalten werden und das wiederum verursacht Kosten. Langsam beginnen erste finanzielle Mittel in den Unterhalt zu fließen, aber es ist noch zu wenig. Um die Durchhaltefähigkeit zu gewährleisten, gilt es deshalb bei allen Projekten abzuwägen, was für die bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte im Hinblick auf den Unterhalt auch langfristig finanzierbar ist.

Welche Herausforderungen stellen sich Ihnen weiter?

Eine Herausforderung liegt darin, die lokalen Streitkräfte mit Expertise und den dazu notwendigen finanziellen Mitteln zu unterstützen, ohne ihnen die Verantwortung für das Lösen der Probleme abzunehmen. Zu viel Unterstützung macht träge

en matière de gestion des armes et des munitions. En tant que chef du groupe de travail, j'ai également été impliqué dès le début lors de l'élaboration du plan directeur en 2013, qui constitue aujourd'hui encore la base de tous les projets dans le domaine de la gestion des armes et des munitions. Les projets sont implémentés par des organisations internationales telles que l'UNDP, l'OSCE, l'OTAN, Tetra Tech et The Halo Trust et sont financés par différents États, tandis que la conduite des projets figure dans mon cahier des charges. Je coordonne les différentes mesures de mise en œuvre requises dans des secteurs bilatéraux et multilatéraux et je surveille par la suite si les mesures inscrites dans le plan directeur ont été exécutées correctement. Il m'incombe aussi d'assurer les ressources financières requises, ce qui m'amène à coopérer étroitement avec les différents attachés militaires et les ambassadeurs sur place ainsi qu'avec l'UE et l'OTAN.

Où se situe la difficulté principale?

La difficulté principale découle toujours et encore du fait que nous avons affaire à une armée qui ne dispose pratiquement pas de moyens financiers disponibles. Ainsi, les charges salariales représentent 94% du budget. Les 6% restants doivent notamment suffire à couvrir l'alimentation et les uniformes des soldats ainsi que la maintenance des véhicules et de l'infrastructure. Lorsque les immeubles abritant des stocks d'armes et de munitions sont rénovés dans le cadre du plan directeur, le projet ne s'arrête pas là. Ces immeubles doivent être entretenus, ce qui entraîne évidemment des charges. Les premiers fonds pour l'entretien immobilier commencent à nous parvenir, mais cela ne suffit pas encore. Afin d'en assurer la durabilité, il faut donc évaluer tous les projets sous l'angle de ce qui est viable pour les forces armées de Bosnie-Herzégovine en matière de financement à long terme.

Quels sont les autres défis que vous devez relever?

Un de ces défis consiste à soutenir les forces armées locales avec notre expertise et les moyens financiers que cela implique sans pour autant leur retirer la responsabilité de résoudre les problèmes. Un soutien trop important rend les gens passifs

piano direttore, che costituisce fino ad oggi la base per tutti i progetti nel settore della gestione di armi e munizioni. I progetti vengono messi in atto da organizzazioni internazionali come l'UNDP, l'OSCE, la NATO, Tetra Tech e The Halo Trust, e finanziati da diversi stati, mentre la conduzione dei progetti fa parte dei miei compiti. Mi occupo della coordinazione delle diverse fasi necessarie per la messa in atto in settori bilaterali e multilaterali, controllando in seguito se le misure indicate nel piano direttore vengono anche eseguite correttamente. Un altro compito che rientra nella mia sfera di responsabilità è assicurare le necessarie risorse finanziarie, compito che svolgo in stretta collaborazione con i rispettivi addetti alla difesa e ambasciatori sul luogo, nonché con la NATO.

Dove si cela la difficoltà principale?

La difficoltà principale sta ancora nel fatto che abbiamo a che fare con un esercito che non dispone praticamente di alcun mezzo finanziario. Il 94% di esso basta per coprire unicamente le spese legate agli stipendi. Il rimanente 6% deve bastare tra l'altro a coprire le spese per la sussistenza dei soldati, per le loro uniformi e per il mantenimento dei veicoli e dell'infrastruttura. Se, nell'ambito del piano direttore, vengono ad esempio ristrutturati i gli edifici che ospitano magazzini per armi e munizioni, questi mezzi finanziari non sono sufficienti. Questi edifici devono anche essere mantenuti e questo causa altre spese. A poco a poco iniziano ad arrivare i primi sostegni finanziari per il mantenimento degli immobili, ma non sono ancora sufficienti. Per garantire la durabilità, bisogna quindi valutare in tutti i progetti che cosa è finanziariamente sostenibile a lunga scadenza per le forze armate della Bosnia ed Erzegovina in termini di manutenzione.

Quali altre sfide deve inoltre affrontare?

Una di queste sfide consiste nel fornire alle forze armate locali con la nostra esperienza e con i mezzi finanziari necessari che questo richiede, senza risolvere noi stessi i problemi per loro. Un sostegno eccessivo rende passivi e crea dipendenza. Per questo motivo cerchiamo

2013, which has remained the basis of all projects in the field of managing weaponry and munitions. The projects are implemented by international organisations such as UNDP, OSCE, NATO, Tetra Tech and the Halo Trust and financed by various states, while my tasks include the management of these projects. I co-ordinate the steps necessary for implementing the projects on both bilateral and multilateral levels and subsequently monitor whether the measures laid out in the master plan are being executed correctly. Securing the necessary financial resources is also among my responsibilities, in the course of which I work closely with the military attachés and ambassadors on the ground as well as with the EU and NATO.

What is the most difficult aspect of this work?

The main difficulty is still that we are dealing with an army that has practically no financial resources to spare. 94% of the budget is spent on wages alone. The remaining 6% has to cover food and uniforms for the soldiers as well as maintenance of vehicles and infrastructure, among other things. If, in the course of the master plan, armouries and ammunition dumps need to be renovated, it cannot cover this. These buildings need to be maintained and this, in turn, costs money. Slowly, the first funding for maintenance is starting to come in but it is still too little. In order to guarantee the sustainability of the projects, it's important to weigh up what the Bosnian-Herzegovinian armed forces are going to be able to finance in the long term with regard to maintenance.

What other kinds of challenges do you encounter?

One such challenge consists in supporting the local military forces with expertise and the necessary funding for this, without taking the responsibility for solving the problems away from them. Too much support leads to inertia and dependence. For this reason, we are constantly trying to develop solutions to the problems through short and intensive joint workshops and then implementing them by means of clearly defined projects. This promotes autonomous and independent action.



Oberst Trachsler ist auch für das Schweizer EUFOR Mobile Training Team (MTT) verantwortlich, welches die bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte zum Thema sicheres Verladen und Sichern von Munition für den Transport ausbildete. (Archivbild 2015)

Le colonel Trachsler est également responsable de l'équipe mobile de formation (MTT) suisse de l'EUFOR, qui a formé les forces armées de Bosnie-Herzégovine au chargement et à la sécurisation des munitions pour le transport. (Photo d'archives 2015)

Il colonnello Trachsler è anche responsabile per l'EUROF Mobile Training Team (MTT), che ha addestrato le forze armate della Bosnia ed Erzegovina al caricamento e alla messa in sicuro delle munizioni per il trasporto. (Immagine d'archivio 2015)

Colonel Trachsler is also responsible for the Swiss EUFOR Mobile Training Team (MTT), which trained the Bosnian-Herzegovinian armed forces in the safe loading and securing of munitions for transport. (Archive image 2015)

und führt in eine Abhängigkeit. Deshalb versuchen wir stets, die Lösungen der Probleme in kurzen, intensiven und gemeinsamen Workshops zu erarbeiten und dann mit Hilfe von klar definierten Projekten umzusetzen. Das fördert eigenverantwortliches und selbstständiges Handeln. Die bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte sind mit rund 10 000 Angehörigen eine relativ kleine Armee mit beschränkten Ressourcen. Politisch ist es hier immer noch oder wieder sehr instabil. Ich muss darauf achten, dass alle Handlungen ausgewogen sind und ich für keine der drei Ethnien mehr Engagement oder Sympathie zeige. Damit würde ich einen grossen Vertrauensverlust riskieren, was wiederum die bisher sehr erfolgreiche Zusammenarbeit mit allen lokalen Involvierten gefährden könnte. Das macht meine Arbeit unter anderem auch politisch sehr anspruchsvoll.

Sie kennen Bosnien-Herzegowina seit 1996 aus diversen Einsätzen.

Inwiefern konnten Sie von diesen Erfahrungen für Ihre neue Aufgabe profitieren?

Während meines friedensfördernden Einsatzes 1996 lernte ich Kultur, Geschichte und Geografie des Landes mit seinen drei Ethnien kennen. Es wurde mir damals schon bewusst, dass alles sehr schnell politisch werden konnte. Als Verteidigungsattaché genoss ich eine profunde Ausbildung im Bereich neutrales Auftreten und hatte von 2009 bis 2012 in dieser Funktion die Möglichkeit vor Ort ein gutes Netzwerk zu den lokalen Institutionen und jetzigen Partnern aufzubauen – zwei entscheidende Voraussetzungen, weshalb ich für die aktuelle Position in Frage kam.

Welche Fortschritte zeigten sich

et crée une dépendance. C'est pourquoi nous essayons toujours d'élaborer des solutions aux problèmes à l'aide d'ateliers brefs, intensifs et communs, puis de les réaliser dans le cadre de projets clairement définis. Cela favorise un mode d'action responsable et autonome.

Les forces armées de Bosnie-Herzégovine, fortes de quelque 10 000 membres, sont une armée relativement petite disposant de ressources limitées. Ici, sur le plan politique, la situation est encore ou de nouveau très instable. Ainsi, je dois veiller à l'équilibre de toutes nos actions et à ne pas manifester une quelconque marque de préférence ou de sympathie envers l'un ou l'autre des trois groupes ethniques. Ce serait en effet risquer une perte de confiance grave, pouvant même entraîner l'échec de la coopération jusqu'ici très réussie avec tous les intervenants locaux. Cela rend mon travail très exigeant notamment aussi sur le plan politique.

Vous connaissez la Bosnie-Herzégovine depuis 1996, y ayant effectué plusieurs missions. Dans quelle mesure avez-vous pu profiter de ces expériences dans votre nouvelle fonction?

Pendant ma mission de promotion de la paix en 1996, j'ai appris à connaître la culture, l'histoire et la géographie du pays et de ses trois groupes ethniques. À l'époque déjà, je m'étais rendu compte que tout pouvait se politiser très rapidement. En tant qu'attaché militaire, j'ai bénéficié d'une formation approfondie dans le domaine de la présentation neutre. Cette fonction, que j'ai occupée de 2009 à 2012, m'a permis de tisser un réseau de qualité avec les institutions locales et nos partenaires actuels – deux conditions décisives, qui expliquent que ma candidature

sempre di elaborare soluzioni per i problemi con workshop brevi, intensi e comuni, e poi di metterle in atto nell'ambito di progetti ben definiti. Questo favorisce la responsabilità e l'autonomia.

L'esercito della Bosnia ed Erzegovina, che conta circa 10 000 persone, è relativamente piccolo e le sue risorse sono limitate. La situazione politica è ancora o di nuovo molto instabile. Devo quindi assicurarmi che tutte le nostre azioni siano equilibrate e di non mostrare più impegno o simpatia per uno dei tre gruppi etnici. Rischierei di perdere notevolmente la fiducia e questo anche potrebbe mettere in pericolo la collaborazione, che finora ha avuto molto successo, con tutte le persone locali coinvolte. Questo rende il mio lavoro difficile tra l'altro anche sul piano politico.

Conosce la Bosnia ed Erzegovina dal 1996 perché ha partecipato a molte missioni in questo paese.

In quale misura ha potuto approfittare di queste esperienze per la sua nuova funzione?

Durante la mia missione di promozione della pace nel 1996 ho imparato a conoscere la cultura, la storia e la Geografia del paese con i suoi tre gruppi etnici. Già allora avevo capito che tutto poteva diventare molto velocemente politico. In qualità di addetto alla difesa ho potuto contare su una formazione dettagliata nell'ambito della neutralità. Questa funzione, che ho ricoperto tra il 2009 e il 2012 mi ha permesso di instaurare una buona rete di contatti con istituzioni locali e i nostri partner attuali, due condizioni determinanti che hanno fatto sì che io possa svolgere la mia funzione attuale.

With 10,000 members, the Bosnian-Herzegovinian forces are a relatively small army with limited resources. Politically, it is still or again very unstable. I need to take care that all actions are balanced and that I do not show more sympathy or commitment to any of the three ethnicities. This would risk a major loss of trust which, in turn, could jeopardise the co-operation with all the local groups involved, which up until now has been very successful. This makes my work very politically demanding, among other things.

You have known Bosnia-Herzegovina from various assignments since 1996. To what extent did your new role benefit from those experiences?

During my peace mission in 1996 I got to know the culture, history and geography of the country and its three ethnicities. It was already clear to me at that time that everything could get political very quickly. As a military attaché, I had the good fortune to receive in-depth training in neutral conduct as well as the opportunity to build up a good network on the ground with the local institutions and current partners from 2009 to 2012 – two crucial factors, which is why I was considered for the current position.

What progress has there been in imparting knowledge regarding the management of armouries and ammunitions dumps?

It hasn't been simple. But as a result of excellent, co-ordinated co-operation in the course of the master plan, which we are continually developing further and adjusting its respective requirements, the difference in the security situation in armouries and ammunitions dumps now as opposed to 2013 is

bis heute bei der Wissensvermittlung für die Bewirtschaftung von Waffen- und Munitionslagern?

Es war nicht einfach. Aber dank der koordinierten und sehr guten Zusammenarbeit im Rahmen des Masterplans, den wir ständig weiterentwickeln und den jeweiligen Bedürfnissen anpassen, präsentiert sich die Situation bezüglich der Sicherheit der Waffen- und Munitionslagern von 2013 und heute wie Tag und Nacht. Die Munition ist nun nach internationalen Standards eingelagert und wird regelmässig visuell und mithilfe eines Labors auch chemisch überprüft respektive überwacht. Die Transporte von gefährlichen Gütern werden gemäss internationalen Vorschriften durchgeführt. Die Armeeinghörigen verfügen mittlerweile über die erforderliche Ausbildung: vom Bewachungspersonal, über Lagermanager, Staplerfahrer und Chauffeur bis hin zum Chemiker. Weiter wurden seit 2013 ca. 13.500 Tonnen Munition ohne Unfall vernichtet. Im Dezember 2019 konnte die Ausbildungsunterstützung im Bereich der Munitionsbewirtschaftung abgeschlossen werden. Seither liegt der Hauptfokus auf den Kleinwaffen, mit dem Ziel auch hier die Überbestände zu reduzieren und den effektiven Armeebestand sicher einzulagern.

Können bereits Erfolge bei den Kleinwaffen verzeichnet werden?

Ja. Im Dezember 2018 begannen Angehörige der lokalen Streitkräfte mit dem Markieren und Registrieren der rund 62.000 kleinen und leichten Waffen bis Kaliber 100 mm. Sie reisten durch das ganze Land, um unter Aufsicht von internationalen Experten die Waffen zu reinigen, technisch zu überprüfen und anschliessend zu markieren und

ait été retenue pour ma fonction actuelle.

Quels sont les progrès réalisés à ce jour dans le transfert de connaissances en matière de gestion des stocks d'armes et de munitions?

Cela n'a pas été simple. Mais grâce à la coopération coordonnée et très bonne dans le cadre du plan directeur – que nous développons et adaptons sans cesse aux besoins correspondants – la situation concernant la sécurité des installations de stockage d'armes et de munitions de 2013 et d'aujourd'hui se présente comme le jour et la nuit. Les munitions sont maintenant entreposées conformément aux normes internationales et bénéficient régulièrement d'un contrôle visuel et d'une surveillance chimique avec le concours d'un laboratoire. Les transports de matières dangereuses sont effectués dans le respect des prescriptions internationales. Les membres de l'armée disposent entretemps de la formation adéquate, depuis le personnel de surveillance en passant par les gestionnaires de stocks, les caristes et les chauffeurs jusqu'au chimiste. Par ailleurs, nous avons détruit depuis 2013 quelque 13.500 tonnes de munitions sans accident. En décembre 2019, le programme de soutien à la formation dans le domaine de la gestion des munitions a pris fin. Depuis lors, l'accent a été mis sur les armes légères et de petit calibre, dans le but de réduire les stocks excédentaires dans ce domaine également et d'entreposer en toute sécurité le stock effectif de l'armée.

Avez-vous déjà pu enregistrer de premiers succès en matière d'armes légères et de petit calibre?

Oui. En décembre 2018, des membres des forces armées locales ont entre-

Quali progressi sono stati fatti finora nell'insegnamento delle conoscenze in materia di gestione dei depositi di armi e munizioni?

Non è stato facile. Ma grazie all'ottima collaborazione coordinata nell'ambito del piano direttore, che sviluppiamo costantemente e adeguiamo ininterrottamente alle rispettive necessità, la situazione concernente la sicurezza dei depositi di armi e di munizione è cambiata come dal giorno alla notte rispetto al 2013. Ora le munizioni vengono immagazzinate secondo gli standard internazionali e vengono sottoposte regolarmente a controllo visivo e una sorveglianza chimica effettuata da un laboratorio chimico. Le merci pericolose vengono trasportate nel rispetto delle direttive internazionali. I membri dell'esercito dispongono nel frattempo seguono una formazione adeguata, dagli addetti alla sorveglianza ai chimici, passando dai gestori di magazzini, dai conducenti di carrelli elevatori e dagli autisti. Inoltre, dal 2013 abbiamo distrutto circa 13.500 tonnellate di munizioni senza che si verificasse alcun incidente. Nel dicembre del 2019 il programma di istruzione alla gestione delle munizioni è stato concluso. Da quel momento, l'interesse principale è stato spostato sulle armi di piccolo calibro, con l'obiettivo di ridurre le armi in eccesso nei magazzini e di arrivare ad immagazzinare in modo sicuro la quantità di armi effettivamente necessaria per l'esercito.

Sono già stati raggiunti i primi successi per quanto riguarda le armi di piccolo calibro?

Sì. Nel dicembre del 2018 alcuni membri delle forze armate locali hanno iniziato a contrassegnare

like night and day. The munitions are now stored in accordance with international standards and are regularly monitored using both visual checks and chemical tests in a laboratory. The transporting of dangerous goods is now conducted in accordance with international requirements. Members of the armed forces have since started receiving the necessary training, including guards, storage managers, forklift drivers, chauffeurs and chemists. Furthermore, some 13,500 tonnes of ammunition have been destroyed without incident since 2013. In December 2019, it was possible to bring the munitions management training support to an end. Since then, the main focus has been on light weapons with the aim of also reducing the surplus of these and storing the military's active weapons stock safely.

Have there been any initial successes yet with regard to the light weapons?

Yes. In December 2018, members of the local armed forces began classifying and registering around 62,000 small and light arms up to a calibre of 100 mm. Under the watch of international experts, they travelled through the whole country to clean the weapons, test them technically and then to classify and register them. We had undertaken the comprehensive preparations needed in collaboration with the relevant ministries and the Halo Trust. The Bosnian-Herzegovinian armed forces were the first army in the Balkans to be able to complete the process of classifying and registering their light weapons in May 2021. The inventory of 62,000 weapons of 235 different types can now be reduced to the specified target



Insgesamt 62.000 kleine und leichte Waffen bis Kaliber 100 mm sind nach der Registrierung und Markierung nun gemäss internationalen Richtlinien sicher eingelagert.

Au total, 62.000 armes légères et de petit calibre (jusqu'à 100 mm) sont désormais stockées en toute sécurité, conformément aux directives internationales, après enregistrement et marquage.

Dopo la registrazione e la marcatura ora sono stoccate nel rispetto delle direttive internazionali in tutto 62.000 armi di piccolo taglio e armi leggere.

After having been registered and classified, a total of 62,000 small and light arms up to a calibre of 100 mm are now being stored securely in accordance with international standards.



Im Rahmen des durch das Schweizer EUFOR MTT durchgeführten ADR Kurses für Tankfahrzeuge wurden im September 2019 zwei Tankfahrzeuge STYER 93 der Schweizer Armee an die Hauptlogistikbasis der bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte übergeben.

Dans le cadre du cours ADR pour les camions-citernes mené par l'équipe mobile de formation suisse de l'EUFOR, deux camions-citernes STYER 93 de l'Armée suisse ont été remis à la base logistique principale des forces armées de Bosnie-Herzégovine en septembre 2019.

Nell'ambito del corso ADR per autocisterne svolto dalla squadra mobile di formazione svizzera dell'EUFOR, nel settembre del 2019 sono state consegnate alla base logistica principale delle forze armate della Bosnia ed Erzegovina due autocisterne STYER 93.

As part of the ADR course for tankers conducted by the Swiss EUFOR MTT, two Swiss Army STYER 93 tankers were handed over to the main logistics base of the Bosnian-Herzegovinian armed forces in September 2019.

registrieren. Wir hatten zusammen mit den entsprechenden Ministerien und The HALO Trust die umfangreichen, erforderlichen Vorarbeiten geleistet. Als erste Armee auf dem Balkan konnten die bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte im Mai 2021 den Prozess der Markierung und Registrierung abschliessen. Der Bestand von 62 000 Waffen, auf 235 unterschiedliche Typen aufgeteilt, kann nun bis auf den von den Streitkräften festgelegten Sollbestand durch Verkauf, Deaktivierung oder Vernichtung reduziert werden.

Wie wird die Unterstützung der Schweizer Armee vor Ort wahrgenommen?

Meine Funktion ist wie ein Scharnier, Dreh- und Angelpunkt, es wird von den Lokalen und internationalen Partnern deutlich wahrgenommen, dass sich hier die Schweiz aktiv einbringt. Die Projekte werden von lokalen und internationalen Partnern nicht zuletzt so gut unterstützt, weil bekannt ist, dass diese Hand und Fuss haben, wenn die Schweiz involviert ist. Dank seines Erfolgs strahlt der Masterplan weit über Bosnien-Herzegowina hinaus und soll für afrikanische und südamerikanische Länder zum Massstab werden. Wir teilen deshalb unsere gemachten Erfahrungen regelmässig mit anderen Organisationen und Nationen, denn das Problem von zu vielen Waffen und veralteter Munition sowie deren unsachgemässer Lagerung besteht in vielen ehemaligen Konfliktgebieten und hat direkte Auswirkungen auf die Sicherheit der lokalen Bevölkerung.

pris de marquer et d'enregistrer les quelque 62 000 armes légères et de petit calibre jusqu'au calibre de 100 mm. Ils ont sillonné l'ensemble du pays pour nettoyer et vérifier techniquement les armes sous la supervision d'experts internationaux, puis les marquer et les enregistrer. Nous avons déjà effectué les importants travaux préalables nécessaires avec les différents ministères concernés et The HALO Trust. C'est ainsi que les forces armées de Bosnie-Herzégovine ont été la première armée des Balkans à mener à terme en mai 2021 ce processus de marquage et d'enregistrement. Le stock de 62 000 armes, réparties en 235 types différents, peut désormais être réduit à l'objectif fixé par les forces armées par la vente, la désactivation ou la destruction.

Comment le soutien fourni par l'Armée suisse est-il perçu sur place?

Ma fonction est comme une charnière ou un pivot, et les partenaires locaux et internationaux perçoivent très nettement que la Suisse est activement impliquée ici. Ces projets bénéficient ainsi du soutien important des partenaires locaux et internationaux notamment parce que l'on sait que les projets suisses portent la marque du bon sens. Grâce à son succès, la réputation du plan directeur n'est plus à faire et elle rayonne bien au-delà des frontières de la Bosnie-Herzégovine – et ce plan doit même devenir la référence dans les pays africains et sud-américains. Nous partageons donc régulièrement nos expériences en la matière avec des organisations et d'autres pays, dès lors que le problème de la présence d'une pléthore d'armes et de munitions surannées ainsi que leur stockage mal approprié existe dans de nombreuses régions de conflit, avec des conséquences directes sur la sécurité de la population civile.

e registrare le circa 62 000 armi di piccolo calibro e armi leggere fino a un calibro di 100 mm. Hanno viaggiato tutto il paese per pulire le armi, sottoporle a un controllo tecnico sotto la sorveglianza di esperti internazionale, poi contrassegnarle e registrarle. Avevamo già svolto gli importanti lavori preliminari necessari con i rispettivi ministeri e la The HALO Trust. Le forze armate della Bosnia ed Erzegovina sono state le prime nei Balcani a concludere il processo di marcatura e registrazione. Il totale di 62 000 armi, suddivise in 235 tipi, ora può essere ridotto fino alla quantità prefissata dalle forze armate, mediante vendita, disattivazione o distruzione.

Come viene percepito il sostegno dell'esercito svizzero sul luogo?

La mia funzione è come una cerniera, un punto di rotazione e un caposaldo. I partner locali e quelli internazionali percepiscono in modo chiaro l'impegno attivo della Svizzera nel loro paese. I partner locali e quelli internazionali supportano i progetti, non da ultimo perché si sa che i progetti in cui è coinvolta la Svizzera hanno capo e coda. Grazie al suo successo, il piano direttore è conosciuto ben oltre alle frontiere della Bosnia ed Erzegovina e deve diventare il criterio di riferimento per i paesi dell'Africa e del Sudamerica. Per questo condividiamo regolarmente le nostre esperienze con altre organizzazioni ed altri paesi, perché il problema dell'eccesso di armi, delle munizioni troppo vecchie e del loro stoccaggio inappropriato esiste in molte zone di conflitto e si ripercuote direttamente sulla sicurezza della popolazione locale.

inventory by selling, deactivating or destroying them.

How has the support from the Swiss Army been received on the ground?

My role is like a hinge, pivot and fulcrum – the local and international partners are acutely aware that Switzerland is actively involved here. The local and international partners are eager to support the projects not least because they know that it makes sense if Switzerland is involved. As a result of its success, the master plan has made its mark far beyond Bosnia-Herzegovina and will be held up as a model in both African and South American countries. We regularly share our experiences with other organisations and countries, as the problem of having a surplus of weaponry and obsolete munitions, as well their improper storage, exists in many former conflict zones and has direct consequences on the security of the local population.

Seit 30 Jahren auf dem Westbalkan engagiert

Trois décennies d'engagement dans les Balkans occidentaux

Deutsch

Text Kommunikation SWISSINT

Im Oktober 2021 führte der Streit um die Autokennzeichen an der Grenze zwischen Kosovo und Serbien zu erhöhten Spannungen. Auch in Bosnien-Herzegowina verschärft sich die politische Lage aufgrund zunehmend separatistischer Äusserungen. Eine internationale Präsenz ist für die Stabilität in der Region deshalb weiterhin erforderlich, was auch im sicherheitspolitischen Interesse der Schweiz liegt.

Die Schweizer Armee blickt auf ein bald 30-jähriges Engagement auf dem Westbalkan¹ zurück. Ab März 1992 unterstützte sie mit Militärbeobachtern die UNO-Mission UNPROFOR in den von den serbischen Truppen gehaltenen Gebieten von Bosnien-Herzegowina und Kroatien. Ab Februar 1996 folgte der Einsatz der Swiss Headquarters Support Unit, besser unter Gelbmützen bekannt, welche bis Ende 2000 zugunsten der OSZE logistische Leistungen erbrachte. So unterstützte das Gelbmützenkontingent bei der Durchführung der Wahlen im September 1996, stellte den Postdienst auf dem Land- und Luftweg sicher und war für den Unterhalt von 240 Fahrzeugen verantwortlich. Hierfür waren bis maximal 55 Spezialisten aus militärischen und zivilen Bereichen an mehreren Standorten stationiert.

Im Juli 1999 folgte der Startschuss für das personell und finanziell bisher grösste friedensfördernde Engagement der Schweizer Armee, das bis heute andauert: die Beteiligung an der Kosovo Force (KFOR) mit der SWISSCOY. In den vergangenen 22 Jahren war die SWISSCOY einem steten Wandel unterworfen und passte sich personell und operationell immer wieder an die aktuellen Bedürfnisse der KFOR an. Heute unterstützen maximal 195 Frauen und Männer aus verschiedenen Berufen in rund 100 Funktionen die KFOR in ihrem Mandat, ein sicheres und stabiles Umfeld sowie die uneingeschränkte Bewegungsfreiheit für alle zu gewährleisten.

Seit Dezember 2004 engagieren sich Schweizer Soldatinnen und Soldaten erneut in Bosnien-Herzegowina zugunsten der EUFOR-Mission ALTHEA. Je acht Armeeinghörige sind in zwei sogenannten Liaison and Observation Teams an bekannten und potentiellen Konfliktherden stationiert. Sie bilden das Frühwarnsystem der EUFOR-Führung und arbeiten eng vernetzt mit der Bevölkerung und den Behörden sowie mit den in derselben Gegend aktiven internationalen Organisationen zusammen. Vier weitere Schweizer sind als Stabsmitarbeiter am EUFOR-Hauptquartier in Sarajevo stationiert. Zudem unterstützt die Schweizer Armee seit Juni 2011 die bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte im Rahmen eines «Mobile Training Teams» mit bis zu sechs Kleinwaffen-, Munitions- und Sprachexperten. Diese führten von 2011 bis 2019 zeitlich begrenzte, spezifische Ausbildungssequenzen in der Bewirtschaftung von Munitions- und Waffenlagern durch. Seit 2020 fokussieren sich nun die Projekte und Ausbildungstätigkeiten auf die Kleinwaffen (siehe Seite 4 bis 8).

Français

Texte Communication SWISSINT

En octobre 2021, le conflit déclenché par les plaques d'immatriculation à la frontière entre le Kosovo et la Serbie a causé une recrudescence des tensions. En Bosnie-Herzégovine, la situation politique se détériore aussi en raison de déclarations d'un caractère toujours plus séparatiste. Pour assurer la stabilité dans la région, une présence internationale est donc toujours de rigueur, ce qui correspond aussi avec les intérêts de politique de sécurité de la Suisse.

L'Armée suisse peut faire le bilan de bientôt trente ans d'engagement dans les Balkans occidentaux¹. À partir du mois de mars 1992, elle a soutenu la mission onusienne UNPROFOR en envoyant des observateurs militaires dans les territoires de Bosnie-Herzégovine et de Croatie contrôlés par les troupes serbes. À partir du mois de février 1996 suivit l'engagement de la Swiss Headquarters Support Unit, plus connue sous le nom des Bérêts jaunes, qui assura des prestations logistiques à l'OSCE jusqu'à la fin de l'an 2000. C'est ainsi que les Bérêts jaunes ont apporté leur soutien lors des élections de septembre 1996, ont assuré le service postal terrestre et aérien et se sont chargés de la maintenance de 240 véhicules. Cette opération a nécessité la présence d'un maximum de 55 spécialistes militaires et civils en divers points du territoire.

En juillet 1999 suivait le lancement de l'engagement le plus important de promotion militaire de la paix de l'Armée suisse sur le plan des ressources tant humaines que financières, engagement qui dure jusqu'à aujourd'hui : la participation de la SWISSCOY à la Kosovo Force (KFOR). Au cours de ces 22 ans, la SWISSCOY a été exposée au changement permanent et elle s'est toujours à nouveau adaptée, tant en matière de personnel que de domaines d'activité, à l'évolution des besoins de la KFOR. Aujourd'hui, un effectif maximum de 195 femmes et hommes disposant de formations les plus diverses et occupant une centaine de fonctions soutient la KFOR dans l'exécution de son mandat, qui est d'assurer pour tous un environnement sûr et stable ainsi que la liberté de mouvement sans entraves.

Depuis décembre 2004, un contingent de l'Armée suisse soutient à nouveau la Bosnie-Herzégovine dans le cadre de la mission ALTHEA de l'EUFOR. Deux équipes de liaison et d'observation, composées chacune de huit membres de l'armée, sont stationnées à proximité des points chauds connus ou potentiels du conflit. Elles constituent le système d'alerte précoce du commandement de l'EUFOR et opèrent en liaison étroite avec la population et les autorités, ainsi qu'avec les organisations internationales travaillant dans le même secteur. Quatre autres Suisses sont stationnés au QG de l'EUFOR à Sarajevo en tant que officiers d'état-major. En outre, l'Armée suisse soutient, depuis juin, 2011 les forces armées de Bosnie-Herzégovine dans le cadre d'un « Mobile Training Team » doté d'un maximum de six experts en armes légères et de petit calibre, en munitions et en langues. De 2011 à 2019, elle a mis sur pied des séquences de formation spécifiques, limitées dans le temps, consacrées à la gestion des stocks d'armes et de munitions. Depuis 2020, les projets et les activités de formation se concentrent sur les armes légères et de petit calibre (cf. pages 4 à 8).

¹ Unter dem Begriff Westbalkan werden die Länder Albanien, Bosnien-Herzegowina, Kosovo, Montenegro, Nordmazedonien und Serbien zusammengefasst.

¹ Le terme « Balkans occidentaux » englobe l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, le Monténégro, la Macédoine du Nord et la Serbie.



Links: Influencerin @maxytravelette wirkt an der Aktion #LinkingThroughLenses mit.
Rechts: #LinkingThroughLenses: Workshop zu Social Media.
Left: Influencerin @maxytravelette participates in the campaign of #LinkingThroughLenses.
Right: Social media workshop of #LinkingThroughLenses.

Gemeinschaften in Kosovo einander näherbringen

Bringing communities in Kosovo together

Deutsch

Text Vincent Hug, Berater für menschliche Sicherheit an der schweizerischen Botschaft in Pristina, Kosovo

Die Normalisierung der Beziehungen zwischen Kosovo und Serbien erfolgt auf mehreren Ebenen. Neben dem von der EU geführten Dialog in Brüssel gibt es auch verschiedene Bemühungen, die Kluft zwischen den ethnischen Gemeinschaften in Kosovo zu überbrücken. Die Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) verfolgt dabei innovative Ansätze: Sie geht über die üblichen Kreise von Versöhnungsprojekten hinaus und sucht das Gespräch mit Jugendlichen sowie Unternehmerinnen und Unternehmern.

Die AFM setzt sich für die Normalisierung der Beziehungen zwischen Serbien und Kosovo ein. Die Schweiz genießt im Westbalkan hohe Glaubwürdigkeit und ist dafür bekannt, dass sie inklusive Dialogplattformen bereitstellt. In geschützten Foren können hochrangige Parteifunktionärinnen und -funktionäre, Parlamentsmitglieder sowie Analytinnen und Analysten aus beiden Ländern Vertrauen aufbauen, Ideen entwickeln und gemeinsame Verständigungsgrundlagen erarbeiten.

Eine Normalisierung der Beziehungen auf breiter Ebene zwischen den Angehörigen der kosovoalbanischen und der kosovoserbischen Volksgruppen ist ebenso wichtig. Ein Grossteil der Bevölkerung in den vier mehrheitlich serbischen Gemeinden im Nordkosovo hat kaum oder keinen Kontakt zur albanischen Gemeinschaft. Viele Einwohnerinnen und Einwohner erzählten mir, dass ihre Verwandten und Freunde den Fluss Ibar noch nie von Norden nach Süden überquert haben. Die meisten Menschen dort waren seit den 1990er-Jahren nicht mehr in Pristina, und umgekehrt gibt es nur sehr wenige Albanerinnen und Albaner, die je einen Fuss in die vier nördlichen Gemeinden gesetzt haben. Desinteresse und Sicherheitsbedenken beherrschen nach wie vor die persönliche Wahrnehmung vieler Menschen.

Die AFM verfolgt innovative Ansätze, um die Kluft zwischen diesen Gemeinschaften zu überbrücken. Sie unterstützt Projekte, die darauf abzielen, einen positiven sozialen Austausch zwischen Jugendlichen im virtuellen Raum und zwischen privatwirtschaftlichen Akteurinnen und Akteuren zu fördern und so neue Zielgruppen zu erreichen.

Das Projekt #LinkingThroughLenses zum Beispiel ermutigt eine Gruppe von 13 sehr unterschiedlichen Lifestyle-Influencerinnen und -Influencern aus

English

Text Vincent Hug, Human Security Adviser at the Embassy of Switzerland in Pristina, Kosovo

Normalization of relations between Kosovo and Serbia occurs on several levels. Besides the EU-hosted dialogue in Brussels, various efforts focus on bridging the gap between ethnic communities in Kosovo. In this endeavor, the Peace and Human Rights Division (PHRD) invests in innovative approaches to reach out beyond the 'usual suspects' of dialogue efforts and talk to youth and entrepreneurs, amongst others.

The PHRD supports the normalization of relations between Serbia and Kosovo. To this end, Switzerland enjoys a high degree of credibility in the Western Balkans and is known for providing inclusive dialogue platforms. In protected forums, high-ranking party officials, members of parliament, and analysts from both countries can build trust, ideas and find common denominators.

However, a normalization of relations is also needed between ordinary people of the Kosovo Albanian and Kosovo Serb communities. Most inhabitants living in the four Serb majority municipalities in north Kosovo have no or hardly any contact with the Albanian community. Many residents told me that their relatives and friends never crossed the Ibar river to the south. Most people there have not visited Pristina since the 1990s, and conversely there are very few Albanians who have ever set foot in the four northern municipalities. Disinterest and security concerns still dominate the personal perception of many people.

The PHRD pursues innovative approaches to bridge the gap between these communities. It supports projects that aim to promote positive social exchange between young people in the virtual space and between private sector actors to reach new target groups.

The project #LinkingThroughLenses, for instance, encourages a group of 13 diverse lifestyle influencers from Kosovo to produce positive stories about interactions between ethnic groups. #LinkingThroughLenses strengthens the influence and reach of credible dialogue-oriented and reconciliatory voices of Kosovo youth to challenge the polarizing, inflammatory and toxic narratives in the virtual space.

Kosovo, positive Geschichten über Interaktionen zwischen den ethnischen Gruppen zu produzieren. #LinkingThroughLenses stärkt den Einfluss und die Reichweite glaubwürdiger, dialogorientierter und versöhnlicher Stimmen der kosovarischen Jugend, um polarisierenden oder hasserfüllten Narrativen im virtuellen Raum etwas entgegenzusetzen.

Eine Online-Umfrage ergab, dass 86% der Jugendlichen in Kosovo glauben, dass soziale Netzwerke bei der Vertrauensbildung eine wichtige Rolle spielen könnten. Rund 69% zeigten sich sogar daran interessiert, an Aktivitäten zur Förderung von positiven Inhalten über die Beziehungen zwischen den Volksgruppen teilzunehmen. In Workshops für lokale Influencerinnen und Influencer, die sonst über Mode und Lifestyle bloggen, können aufstrebende Trendsetter wie @maxytravellete und @praselimi mehr über Social-Media-Management lernen, zwischenmenschliche Beziehungen aufbauen und gemeinsame Inhalte entwickeln. Bei den teilnehmenden Influencerinnen und Influencern stiess der Ansatz, Inhalte zu produzieren, die ihre eigene Lebensrealität besser reflektieren, auf Anklang. Der Fokus von #LinkingThroughLenses liegt nicht auf der Politik, sondern auf Inhalten für ganz normale junge Menschen. So zeigt zum Beispiel ein einfaches YouTube-Video von @maxytravellete, wie eine junge Serbin Pristina besucht und dabei positive Erfahrungen macht.

Im Rahmen der #LinkingThroughLenses-Kampagne wurden 207 verschiedene Arten von Content generiert. Videos, Fotos und Bildmaterial in Formaten wie Posts, Geschichten und Feeds, die den Fokus auf positive Begegnungen und Beziehungen zwischen den Volksgruppen legen. Die von den Influencerinnen und Influencern vermittelten Botschaften der Kampagne haben über 489.000 Personen auf Facebook und über 403.000 Personen auf Instagram erreicht. Mehr noch: Die Botschaften gelangten an ein Publikum, das kaum mit herkömmlichen Versöhnungsprojekten in Berührung kommt.

Die AFM finanziert ein weiteres Projekt, das ein bei Versöhnungsbemühungen meist vernachlässigtes Publikum anspricht und sich dabei auf die Zusammenarbeit zwischen den Volksgruppen im privaten Sektor fokussiert. Inspiriert von Ansätzen aus der Start-up- und Innovationsszene unterstützt das Projekt «Bridgeathon» Businessideen und Kleinunternehmen, die zur Förderung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit zwischen Menschen aus der albanischen und serbischen Gemeinschaft in Kosovo beitragen.

Den Anstoss dazu gab eine Studie, die der Frage nachging, was albanische und serbische Personen davon abhält, in Kosovo gemeinsam Geschäfte zu machen. Politische Instabilität, vermeintliche Sicherheitsbedenken, Sprachbarrieren und wirtschaftlicher Nationalismus gehören zu den wichtigsten Gründen. Die Antwort darauf waren zwei sogenannte Bridgeathons. Bei einem Bridgeathon (angelehnt an den Begriff «Hackathon») geht es darum, anstelle der Entwicklung von IT-Lösungen Ansätze zur Überbrückung der Kluft zwischen den Volksgruppen zu finden. In diesen dreitägigen Veran-

An online survey revealed that 86% of Kosovo youth believe that social networks could play an important role in trust building. Around 69% even expressed interest in participating in activities that would promote positive content on inter-ethnic relations. By creating workshops for local influencers who otherwise blog about fashion and lifestyle, emerging trendsetters like @maxytravelette and @praselimi can learn more about social media management, connect and develop joint content. The approach of producing content that better reflects their own life realities resonated with the participating influencers. The focus of #LinkingThroughLenses is not on politics, but on content for ordinary young people. For instance, a simple YouTube video by @maxytravelette shows how a young Serbian woman visits Pristina and has positive experiences.

The #LinkingThroughLenses campaign generated 207 different types of content. Videos, photos, and visuals in formats like posts, stories, and feeds illustrating positive inter-ethnic encounters and relationships. The campaign messages conveyed by influencers covered over 489,000 people on Facebook and over 403,000 people on Instagram. Even more importantly, the messages have reached an audience that is rarely exposed to traditional reconciliation projects.

The PHRD is funding another project that targets an audience usually neglected in reconciliation efforts, focusing on inter-ethnic cooperation in the private sector. Inspired by approaches from the start-up and innovation scene, the 'Bridgeathon' project supports business ideas and small enterprises that help promote economic cooperation between people from the Albanian and Serbian communities in Kosovo.

The impetus for this initiative came from a study that investigated the barriers keeping Albanians and Serbs from doing business together in Kosovo. Political instability, perceived security concerns, language barriers and economic nationalism are among the main reasons. The response has been two so-called bridgeathons. The term bridgeathon is borrowed from the term 'hackathon', except that in this case instead of hacking for IT solutions, participants are looking for solutions to bridge the gap between the communities. In these three-day events, multi-ethnic teams learned about 'design thinking' and innovative ways to solve problems. The eight start-up teams worked on business ideas that bring people closer together across ethnic boundaries. A pitch event on the last day marked the highlight of this intense period. A jury selected the five best teams. The latter can now benefit from an experienced coach to develop a simple business plan and receive a start-up grant for its implementation.

Among the winners is Valbone Sadiku's family business. Valbone is a bee keeper in the south of Mitrovica and wants to work more closely with Serbian berry farmers living in the municipality of Leposavic, in northern Kosovo. Last year, she started producing honey with aronia berries. With



Die Erträge von Valbone Sadikus Bienenstöcke im Süden von Mitrovica sind auch eine Chance für serbische Beerenproduzentinnen und -produzenten im Norden Kosovos (August 2021).

The yields from Valbone Sadiku's bee hives in the south of Mitrovica also represent an opportunity for Serbian berry farmers in the northern Kosovo (August 2021).



Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer des «Bridgeathon» arbeiten in multiethnischen Gruppen mit der Design-Thinking-Methode, um Geschäftsideen zu entwickeln, die Menschen über ethnische Grenzen hinweg verbinden (Mai 2021).

Participants of the Bridgeathon work in multi-ethnic groups and use 'design thinking' techniques to find business ideas connecting people across ethnic lines (May 2021).

staltungen lernten multiethnische Teams die Design-Thinking-Methode und innovative Wege zur Problemlösung kennen. Die acht Start-up-Teams befassten sich mit Geschäftsideen, die Menschen über ethnische Grenzen hinweg einander näherbringen. Ein Pitch-Event am letzten Tag bildete den Höhepunkt dieser sehr intensiven Veranstaltung. Eine Jury wählte die fünf besten Teams aus. Diese werden nun von einem erfahrenen Coach bei der Ausarbeitung eines einfachen Businessplans unterstützt und erhalten eine Anschubfinanzierung für dessen Umsetzung.

Zu den Preisträgerinnen und Preisträgern gehört auch der Familienbetrieb von Valbone Sadiku. Valbone ist Imkerin im Süden von Mitrovica. Sie strebt eine engere Zusammenarbeit mit serbischen Beerenproduzenten in der Gemeinde Laposavic im Norden des Kosovo an. Letztes Jahr begann sie mit der Produktion von Honig mit Aroniabeeren. Mit der Unterstützung des Projekts bei der Vermarktung und dem Kauf eines Kühlhauses will sie die Produktion ausbauen und weitere serbische Beerenproduzentinnen und -produzenten für eine Zusammenarbeit gewinnen. Diesen winkt umgekehrt der Eintritt in den kosovarischen Markt: Valbone hilft ihnen, ihre Betriebe in Kosovo zu registrieren und Zugang zu Subventionen zu erhalten. Gemeinsam besuchten die neuen Geschäftspartner eine Fachmesse in Belgrad in der Absicht, dieses Premiumprodukt aus Honig und Aroniabeeren im Naturkost- und Reformhandel in beiden Landesteilen zu positionieren.

Ein weiteres Team steckt noch in der Planungsphase: Idee des Start-ups mit dem Codenamen «Bridge» ist es, Lebensmittellieferdienste diesseits und jenseits der Brücke in der geteilten Stadt Mitrovica anzubieten. Gewisse Produkte und Take-aways sind bis anhin nur auf einer Seite des Flusses Ibar zu finden. Der neue Lieferdienst will die Nachfrage im überwiegend albanischen Süden mit dem Angebot im überwiegend serbischen Norden zusammenbringen und umgekehrt. Wenn sich die Verbraucher an die «anderen» Produkte gewöhnen und sie sich ermutigt fühlen, sie selbst zu kaufen, steigt die Nachfrage. Die Lancierung eines Lieferdienstes kann einen Beitrag dazu leisten, die beiden Teile der Stadt näher zusammenzubringen. In den kommenden Monaten soll durch den Aufbau einer Webplattform und den Kauf von vier E-Bikes mit Schweizer Unterstützung der erste multiethnische Lieferdienst für ganz Mitrovica in Betrieb genommen werden.

Die aussergewöhnlichen Umstände aufgrund der Covid-19-Pandemie stellten eine grosse Herausforderung für die beiden Projekte dar. Workshops mussten verschoben, angepasst und in hybrider Form durchgeführt werden. Präsenzveranstaltungen sind jedoch unabdingbar, um Vertrauen aufzubauen und Differenzen zu überbrücken. Statt einer Veranstaltung mit 50 Personen mussten wir zweimal die gleiche Veranstaltung mit 25 Personen durchführen.

#LinkingThroughLenses und Bridgeathon haben das Potential, Menschen einander näherzubringen und zur Normalisierung der Beziehungen in der breiten Bevölkerung beizutragen. Sie bringen über neue Kanäle und Plattformen gewöhnliche Menschen aus der albanischen und serbischen Gemeinschaft zusammen, die in herkömmlichen Versöhnungsprojekten keine Beachtung erhalten.

the project's support in marketing and the purchase of a cold storage, she wants to expand the production and win over more Serbian berry farmers for cooperation. In return, these producers can enter the Kosovar market as Valbone helps them register their farms in Kosovo and gain access to subsidies. Together, the new business partners attended an agricultural fair in Belgrade with the intention of promoting their highend product of honey with aronia berries in the natural food and health food trade in both parts of the country.

Another team is still in the planning phase: The idea of the start-up "Bridge" is to offer food delivery services across the bridge to both sides of the divided city of Mitrovica. Certain products and take-aways can so far only be found on either side of the Ibar river. This new delivery service intends to match demand in the predominantly Albanian south with supply in the predominantly Serbian north, and vice versa. As consumers get used to the 'other' products and they feel encouraged to go and buy them themselves, demand increases. The launch of a delivery service can make a difference in bringing the two parts of the city closer together. In the coming months, the first multi-ethnic delivery service for the whole of Mitrovica will be launched by setting up a web platform and purchasing four e-bikes with Swiss support.

It goes without saying that one of the key challenges for both projects were the exceptional circumstances in times of the COVID-19 pandemic. Workshops had to be postponed, adapted and arranged in hybrid forms. Face-to-face events, however, are irreplaceable to building trust and bridging differences. So instead of one event with 50 people, we needed to conduct the same event twice with 25 people.

#LinkingThroughLenses and Bridgeathon have the potential to bring people closer together and contribute to the normalization of relationships at grassroots level. These projects bring together ordinary people from the Albanian and Serbian community through channels and platforms that reach out beyond the usual suspects of reconciliation efforts.



Jahresrapport SWISSINT – Stimmen aus dem Einsatz

Rapport annuel SWISSINT – Les voix du terrain

Deutsch

Am 5. November 2021 führte das Kompetenzzentrum SWISSINT in Stans-Oberdorf seinen Jahresrapport durch. Im Fokus stand das Einsatzpersonal, das sich weltweit zugunsten des Friedens einsetzt. Drei erst kürzlich aus einem Einsatz zurückgekehrte Peacekeeperinnen und Peacekeeper berichteten von ihren Erfahrungen.

Den Auftakt des Jahresrapports bildeten die Ausführungen des Kommandanten, Oberst im Generalstab Alexander Furer, über das vergangene Jahr mit seinen Herausforderungen. Er informierte unter anderem über die neuen Missionen und Funktionen: So engagieren sich Schweizer Armeeangehörige nun auch im Sudan und in Mosambik sowie in spannenden Stabsfunktionen in der KFOR im Kosovo. Zudem betonte er, wie wichtig es ist, den aus der Friedensförderung generierten «return on investment» für die ganze Armee noch weiter nutzbar zu machen.

Im eigentlichen Fokus des Jahresrapports standen die drei Referate von Peacekeeperinnen und Peacekeepern, die Einsätze in verschiedenen Regionen in unterschiedlichen Missionen und Funktionen geleistet hatten – sei es als Mitglied des Liaison and Observation Team in Bosnien-Herzegowina, als Militärbeobachter im Kaschmir oder als Analyst im Hauptquartier der UNTSO in Jerusalem. Anschaulich legten sie dar, welche Lehren und Erfahrungen sie aus einem solchen Engagement im privaten und militärischen Umfeld in der Schweiz gebrauchen können.

Als weiterer Referent durfte der Chef Kommando Operationen, Korpskommandant Michaud, begrüsst werden. Er beleuchtete die breite Palette der Armeeeinsätze im In- und Ausland und zeigte auf, welchen «return on investment» seine Erfahrungen als stellvertretender Kommandant der KFOR im Kosovo während 13 Monaten bedeuten. In seinen Ausführungen dankte er auch den Mitarbeitenden von SWISSINT sowie den Peacekeeperinnen und Peacekeepern für ihren steten Einsatz.

Français

Le Centre de compétences SWISSINT a réalisé son rapport annuel le 5 novembre 2021 à Stans-Oberdorf. L'accent a été mis sur le personnel qui s'engage dans le monde entier pour promouvoir la paix. Trois peacekeepers récemment rentrés de mission ont partagé leurs expériences.

Le commandant, colonel d'état-major général Alexander Furer, a ouvert le rapport annuel par une présentation qui est revenue sur l'année écoulée et ses divers défis. Il a notamment informé au sujet des nouvelles missions et fonctions, indiquant entre autres que des membres de l'armée sont également engagés au Soudan et au Mozambique, ainsi que dans des fonctions d'état-major passionnantes dans la KFOR au Kosovo. Il a insisté sur l'importance de rendre le «retour sur investissement» généré par la promotion de la paix encore plus utile pour l'ensemble de l'armée.

Le rapport annuel lui-même a ensuite été axé sur les trois présentations par des peacekeepers ayant servi dans différentes régions dans le cadre de diverses missions et fonctions. Ces intervenants avaient effectué respectivement comme membre de l'équipe de liaison et d'observation en Bosnie-Herzégovine, observateur militaire au Cachemire et analyste au quartier général de l'ONUST à Jérusalem. Ils sont revenus avec clarté sur les leçons et les expériences qu'ils ont pu retirer d'un tel engagement dans un environnement privé et militaire en Suisse.

Le chef du commandement des Opérations, commandant de corps Michaud, a également pris la parole à cette occasion. Il a souligné la vaste palette des missions de l'armée en Suisse et à l'étranger, tout en insistant sur le «retour sur investissement» de son expérience en tant que commandant adjoint de la KFOR au Kosovo pendant 13 mois. Durant son discours, il a également remercié les collaborateurs de SWISSINT et les peacekeepers pour leur engagement permanent.



Martin Hemmi bei einer Schulung zur Aufdeckung und Untersuchung von Menschenhandel in Mauretanien (Juni 2021).

Martin Hemmi delivering a training on detection and investigating human trafficking in Mauretania (June 2021).

Innovationen zur Bekämpfung von Menschenhandel und Menschenmuggel

Innovations to combat human trafficking and migrant smuggling

Deutsch

Text und Fotos Martin Hemmi, Experte für Verbrechenverhütung und Strafjustiz in der Sektion Menschenhandel und Menschenmuggel des Büros der Vereinten Nationen für Drogen- und Verbrechenbekämpfung (UNODC) in Wien

Menschenhandel und Menschenmuggel gehören zu den lukrativsten Straftaten der Welt. Sie involvieren extreme Gewalt, Ausbeutung und Missbrauch und betreffen oft die verletzlichsten Mitglieder unserer Gesellschaft. Menschenhändler und Menschenmuggler beuten ihre Opfer über sexuelle Dienste, Zwangsarbeit oder kriminelle Aktivitäten aus und agieren meist straflos. In diesem Kontext engagiert sich die UNO.

Im Juni 2021 absolvierte ich meinen ersten Einsatz für die Sektion Menschenhandel und Menschenmuggel des Büros der Vereinten Nationen für Drogen- und Verbrechenbekämpfung (UNODC). Ich reiste nach Mauretanien, um zwei Workshops mit Grenzwächterinnen und Grenzwachtern, Strafverfolgerinnen und Strafverfolgern, Richterinnen und Richtern sowie Vertreterinnen und Vertretern von nichtstaatlichen Organisationen (NGO) durchzuführen. Das Justizministerium Mauretaniens hatte um Hilfe beim Kapazitätsaufbau für Staatsbeamte ersucht, um den Menschenhandel im Land zu bekämpfen und die Umsetzung eines neuen Gesetzes in diesem Bereich zu fördern. Während des zehntägigen Workshops lernten die Teilnehmenden, wie sie Menschenhandel erkennen können, und beteiligten sich an einem Scheinverfahren gegen mutmassliche Täter und über die erforderlichen Massnahmen zum Schutz und zur Rehabilitation der Betroffenen.

Dies ist nur eines von vielen Beispielen, wie das UNODC die UNO-Mitgliedstaaten bei der Bekämpfung der grenzüberschreitenden organisierten Kriminalität unterstützt. Wir bieten Rechtshilfe und Schulungen in strafrechtlicher Verfolgung an und organisieren zwischenstaatliche Treffen mit dem Ziel, den Menschenhandel und Menschenmuggel zu bekämpfen und die Betroffenen dieser Verbrechen zu schützen und zu unterstützen.

Ein wesentlicher Bestandteil meiner Arbeit beim UNODC ist die Erarbeitung von Publikationen und Hilfsmaterialien für Schulungen, Forschung und politische Reformen, die zu einem besseren Verständnis der Ursachen und Auswirkungen des Menschenhandels und Menschenmuggels sowie deren Berührungspunkte mit anderen Verbrechen beitragen. Menschenhandel und Menschenmuggel sind zwei unterschiedliche, aber mitei-

English

Text and photos Martin Hemmi, Associate Crime Prevention and Criminal Justice Officer, Human Trafficking and Migrant Smuggling Section at the United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC) in Vienna

Human trafficking and migrant smuggling are among the most profitable crimes on the planet. They involve extreme violence, exploitation and abuse and often target the most vulnerable people in our society. Traffickers and smugglers routinely exploit their victims for sexual services, forced labour or forced criminal activity and predominantly operate with impunity. It is in this context that the UN takes action.

In June 2021, I undertook my first field mission on behalf of the Human Trafficking and Migrant Smuggling Section of the United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC). I travelled to Mauritania to conduct two workshops with police and border patrol officers, prosecutors and judges as well as representatives from non-governmental organisations (NGOs). The Ministry of Justice of Mauritania had requested our assistance to strengthen the capacity of State officials to counter the trafficking of persons and to facilitate the implementation of a newly adopted legislation against human trafficking in Mauritania. Over a period of ten days, participants of the workshop were not only trained on how to identify that human trafficking had taken place but also had the opportunity to participate in a unique mock trial that decided upon the culpability of perpetrators and the necessary measures to protect and rehabilitate the victims involved.

This is just one of many examples to show the ways in which the UNODC supports UN Member States in the fight against transnational organised crime. We provide legislative assistance, conduct trainings on criminal justice responses and organise inter-governmental meetings – all with the ultimate goal of combating human trafficking and migrant smuggling, as well as protecting and assisting the people affected by these crimes.

A key component of my work at UNODC is the development of publications and toolkits for training, research and policy reform purposes that contribute to a greater understanding of the root causes and impact of human trafficking and migrant smuggling and the interlinkages to other crimes. Human trafficking and migrant smuggling are two separate yet linked crimes. A person who is offered a job in another

inander verbundene Straftaten. Eine Person, der ein Job in einem anderen Land angeboten und ein gutes Gehalt versprochen wird, kann einen Schleuser bezahlen, um illegal in dieses Land einzureisen. Dort angekommen, wird die Person allenfalls gezwungen, unter unmenschlichen Bedingungen zu arbeiten oder sexuelle Dienstleistungen zu erbringen, und fällt so den Menschenhändlern zum Opfer.

Kürzlich führte mein Team eine globale Bewertung der verheerenden Auswirkungen von COVID-19 auf die Opfer des Menschenhandels durch und arbeitete mit Staaten, Hochschulen und NGO zusammen, um bewährte Verfahren zur Bewältigung dieser Herausforderungen vor dem Hintergrund der andauernden Pandemie auszutauschen. Weitere Beispiele unserer Arbeit sind eine Studie über juristische Hürden und Mängel in Bezug auf Migrantinnen und Migranten, die auf Schmuggelrouten missbraucht werden, sowie eine Rechtsstudie zur Verurteilung von Opfern von Menschenhandel für Verbrechen, zu denen sie durch Missbrauchsnetzwerke gezwungen wurden. Durch den Wissensaufbau und die Weitergabe von Erkenntnissen sind die Behörden besser gerüstet, um Menschenhandel und Menschen schmuggel zu verhindern, Täter zu verfolgen und zu verurteilen, die Opfer von Menschenhandel zu unterstützen und die Rechte der geschmuggelten Migrantinnen und Migranten zu schützen.

Darüber hinaus sucht das UNODC nach innovativen Wegen, um den Kampf gegen Menschenhandel und Menschen schmuggel voranzutreiben und bei der Entwicklung von Lösungen sowohl mit Jugendlichen als auch mit dem Privatsektor zusammenzuarbeiten. Im Mai 2021 arbeitete ich mit IBM und der Fundación Pasos Libres, einer in Kolumbien ansässigen NGO, zusammen, um den «Datajam against Exploitation» zu organisieren. Es handelte sich um den ersten landesweiten technologischen Innovationswettbewerb gegen Menschenhandel in Kanada. Der Wettbewerb diente nicht nur dazu, Studierende und junge Fachleute über die Entwicklung technologischer Lösungen zur Bekämpfung des Menschenhandels in Kanada zu informieren, sondern es entstanden auch dauerhafte Partnerschaften zwischen Privatunternehmen, Universitäten, internationalen Organisationen, Strafverfolgungsbehörden und Überlebenden des Menschenhandels.

Menschenhandel und Menschen schmuggel sind komplexe Verbrechen, die sich nur schwer aufklären und verfolgen lassen. Durch Forschung und Innovation verschieben wir die Grenzen dessen, was über diese Verbrechen bekannt ist, und helfen den Ländern bei der Entwicklung und Umsetzung von Massnahmen, die die Rechte, die Gleichberechtigung, das Wohlergehen und den Schutz der Betroffenen berücksichtigen.

Link

UNODC zu Menschenhandel und Menschen schmuggel unter: bit.ly/3BYbOZN

country under the promise of a good salary, might pay a smuggler to enter that country irregularly. Once arrived, the person might be forced to work in inhuman conditions or into providing sexual services, falling victim to human traffickers.

Recently, my team conducted a global assessment on the devastating impact of COVID-19 on victims and survivors of human trafficking and collaborated with States, academia and NGOs to share good practices to overcome these challenges, all while the pandemic is still ongoing. Other examples of our work include a study on the obstacles and the lack of justice for migrants who are abused on smuggling routes and a case-law analysis on how victims of trafficking are being convicted for crimes they are forced to commit by the networks that are exploiting them. Through knowledge development and the sharing of findings, authorities are better equipped to prevent human trafficking and migrant smuggling, prosecute and convict the perpetrators, support victims of trafficking and protect the rights of smuggled migrants.

In addition, UNODC has been exploring innovative ways to advance the fight against human trafficking and migrant smuggling and to cooperate with both youth and the private sector in developing solutions. In May 2021, I worked with IBM and Fundación Pasos Libres, a Colombia-based NGO, to organise the "Datajam against Exploitation", the first nation-wide technological innovation competition against human trafficking in Canada. The competition not only served the purpose of educating students and young professionals on developing technological solutions to combat human trafficking in Canada but it also formed lasting partnerships between private companies, universities, international organisations, law enforcement and survivors of human trafficking.

Human trafficking and migrant smuggling are complex crimes that are difficult to investigate and prosecute. It is through research and innovation that we push the boundaries of what is known about these crimes and help countries to develop and implement responses that consider the rights, equality, wellbeing and protection of those affected.

Link

UNODC on human trafficking and migrant smuggling under: bit.ly/3BYbOZN



Teilnehmende des ersten Workshops zum Thema Menschenhandel in Nouakchott, Mauretanien, im Juni 2021 (Martin Hemmi ganz rechts).

Participants of the first workshop on human trafficking in Nouakchott, Mauritania, in June 2021 (Martin Hemmi on the far right).



Hauptmann Joëlle Vrolijk nahm hier an einer Inspektion in der demilitarisierten Zone zwischen Süd- und Nordkorea teil.

Le capitaine Joëlle Vrolijk a participé à une inspection ici dans la zone démilitarisée entre la Corée du Sud et la Corée du Nord.

«Welche Ehre, als erster weiblicher Schweizer Offizier in Korea zu dienen»

«Quel honneur de servir en tant que premier officier féminin suisse en Corée»

Deutsch

Text und Fotos Hauptmann Joëlle Vrolijk, Quartiermeister Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) in Panmunjom, Südkorea

Seit 1953 leisten Schweizer Armeeinghörige an der Demarkationslinie zwischen Süd- und Nordkorea einen friedensfördernden Einsatz und überwachen zusammen mit der schwedischen NNSC-Delegation das Waffenstillstandsabkommen. Im Januar 2020 begann Hauptmann Joëlle Vrolijk als erste Frau in der Schweizer Delegation der NNSC ihren Einsatz als Quartiermeister.

Bei meiner Ankunft Ende Januar 2020 war ich nicht wirklich im Bild, was in Korea in Bezug auf die Pandemie vor sich ging. Erst nach einigen Tagen realisierte ich, dass die Lage effektiv aussergewöhnlich war. Der Leiter der Schweizer Delegation, Divisionär Patrick Gauchat, reagierte rasch und ordnete Schutzmassnahmen für unsere Delegation an: Maskenpflicht in der Öffentlichkeit, Desinfektionsgels und Social Distancing. Seit nunmehr 21 Monaten zählt die Maske heute zu meinem Alltag, sobald ich mein Büro oder meine Wohnung verlasse.

In der aktuellen COVID-19 Pandemie hat Korea die Lage sehr gut gemeistert: Es wurden Massnahmen ergriffen und die Bevölkerung hat sich den staatlich verordneten Einschränkungen angepasst. Auch die beiden Delegationen mussten sich den koreanischen und den amerikanischen Vorschriften anpassen. Schon vor der Pandemie waren Menschen mit Masken in Korea wegen der Luftverschmutzung ein Teil des Alltags. Seit dem Frühjahr 2020 aber tragen ausnahmslos alle, auch Babys und Kleinkinder, Masken.

Der Quartiermeister der neutralen Überwachungskommission (NNSC) ist zuständig für die Logistik und die Finanzen der Delegation. Zur Logistik zählen unter anderem die Organisation von Frachttransporten aus der/in die Schweiz, der Transport von Delegierten oder Material, Dienstreisen, Mahlzeiten und die Führung des Camps in Panmunjom, die Wohneinrichtungen in Camp Humphrey und die Stellvertretung des Sekretärs. Die Mahlzeiten werden nicht nur für die beiden Delegationen bereitgestellt: Tatsächlich empfangen wir zahlreiche VIPs wie Landespräsidenten, Minister und

Français

Texte et photos Capitaine Joëlle Vrolijk, quartier-maître de la Commission de supervision des nations neutres (NNSC, Neutral Nations Supervisory Commission) à Panmunjom, Corée du Sud

Depuis 1953, des membres de l'Armée suisse effectuent une mission de promotion de la paix sur la ligne de démarcation entre la Corée du Sud et la Corée du Nord et surveillent l'accord de cessez-le-feu avec la délégation suédoise de la NNSC. En janvier 2020, le capitaine Joëlle Vrolijk, la première femme engagée au service de la délégation suisse de la NNSC, a commencé sa mission en tant que quartier-maître.

Arrivée fin janvier 2020, je n'étais pas vraiment au courant de ce qu'il se passait en Corée par rapport à la pandémie. Ce n'est qu'après quelques jours que j'ai réalisé que cette situation était vraiment hors du commun. Le chef de la délégation suisse, le divisionnaire Patrick Gauchat, a très vite ordonné des mesures de protection pour la délégation: le port du masque obligatoire dans les lieux publics, les gels hydro alcooliques et la distanciation physique. Depuis maintenant 21 mois, il est tout à fait normal de se porter un masque dès que je quitte mon bureau ou mon logement.

En cette période de COVID-19, la Corée a très bien géré la situation: des mesures ont été mises en place et la population s'est adaptée aux restrictions gouvernementales. Les deux délégations suisse et suédoise ont également dû s'adapter aux règles coréennes ainsi qu'américaines. Avant le COVID-19, il était déjà commun de voir des gens avec un masque en Corée en raison de la pollution de l'air, mais depuis le printemps 2020, tout le monde porte un masque, y compris les enfants et les bébés.

Le quartier-maître de la NNSC est responsable de la logistique et des finances de la délégation. La logistique comprend l'organisation du fret de/pour la Suisse, des transports des délégués ou de matériel, de déplacements professionnels, des repas, de la gestion du camp à Panmunjom, les logements à Camp Humphrey et les tâches du secrétaire quand celui-ci est absent. Les repas ne sont pas que pour les deux délégations, en effet, nous recevons beaucoup de VIP comme des présidents, ministres et offi-

hochrangige Militäranghörige aus dem Ausland. In meinen Alltagsaufgaben spielt die Repräsentation eine wesentliche Rolle – hier sind Flexibilität und Diskretion gefragt. Zu den Finanzen zählen auch eine Buchhaltung und die Begleichung sämtlicher laufender Rechnungen. Ich arbeite täglich mit den Offizieren, Unteroffizieren und den zivilen Mitarbeitenden der United Nations Command Military Armistice Commission sowie des United Nations Command zusammen. In der aktuellen COVID-19 Pandemie Sorge ich dafür, dass das erforderliche Material zur Verfügung steht und dass die Mitarbeitenden und die Delegierten das Schutzkonzept einhalten. Bis jetzt ist kein einziger Angehöriger der NNSC an COVID-19 erkrankt.

Auch wenn der allgemeine Rahmen sich mit der Arbeit eines Quartiermeisters in der Schweiz deckt, weist unser Arbeitsort in Panmunjom einige markante Besonderheiten auf. Unser Camp liegt sehr abgeschieden, ganze 20 Meter von der MDL (Military Demarcation Line) entfernt, und ist von Minen und Stacheldraht umringt. Es darf ausschliesslich von Personen mit Zutrittsberechtigung zur DMZ (Demilitarized Zone) betreten werden. Mitunter ist dies eine echte Herausforderung, vor allem, wenn Taifune auftreten und umgestürzte Bäume die Elektrizitätsversorgung beeinträchtigen. Besucher stellen, aufgrund der erforderlichen militärischen Fahr- und Zutrittsberechtigungen, die es einzuholen gilt, eine weitere Herausforderung dar. Da wir eine kleine Delegation sind, konnte ich als Quartiermeister auch an Inspektionen und Untersuchungen in der DMZ teilnehmen und diesen 250 km langen Landstrich von Ost nach West, von der Ebene bis zu den 1400 Meter hohen Bergen entdecken.

Neben unserem alltäglichen Arbeits- und Wohnort in Panmunjom verfügen wir auch über ein Quartier in Camp Humphrey, dem amerikanischen Stützpunkt in Pyeongtaek, zweieinhalb Autostunden von Panmunjom entfernt. Dies ist der grösste US-amerikanische Stützpunkt, der je ausserhalb des amerikanischen Kontinents errichtet wurde. Zwei Offiziere (je einer der Schweizer und der schwedischen Delegation) haben in Panmunjom am Wochenende Dienst, alle anderen haben dienstfrei. So können wir dieses schöne Land, die sehr sympathische, zurückhaltende, aber warmherzige Bevölkerung und ihre unglaubliche Esskultur kennenlernen.

In einem Monat ist meine wundervolle Mission abgeschlossen. Mein Fazit: Es war eine äusserst positive und bereichernde Erfahrung. Highlights sind die Arbeit im Team mit den Kolleginnen und Kollegen aus der Schweiz und aus Schweden, die Einbettung in eine Kultur, die so ganz anders ist als die unsrige, und die Zusammenarbeit mit Menschen aus verschiedenen Nationen. Es ist eine grosse Ehre, an dieser Mission als erster weiblicher Schweizer Offizier teilzunehmen!

ciers généraux étrangers. La représentation a occupé une place importante dans mes tâches journalistiques et demande de la flexibilité et de la discrétion. Les finances comprennent une comptabilité et le paiement de toutes les factures en cours. Je collabore de manière journalistique avec les officiers, les sous-officiers et le personnel civil de United Nations Command Military Armistice Commission ainsi que de United Nations Command. Dans la situation du COVID-19, je suis responsable d'assurer que le matériel nécessaire est disponible et que le personnel et les délégués appliquent les règles de protection. À ce jour, personne de la NNSC n'a eu le COVID-19.

Si le cadre général correspond à un travail de quartier-maître en Suisse, notre lieu de travail à Panmunjom est cependant très particulier. Notre camp est très isolé, à 20 m de la MDL (Military Demarcation Line), entouré de mines, de barbelés et fermé à toutes personnes non autorisées à entrer dans la DMZ (Demilitarized Zone). Cela peut parfois être un vrai défi, surtout quand nous avons des typhons et que l'électricité est coupée en raison de chutes d'arbres ou pour faire venir des visiteurs, car il faut obtenir les autorisations militaires nécessaires. Étant donné que nous sommes une petite délégation, comme quartier-maître, j'ai également pu participer à des inspections et investigations dans la DMZ et découvrir cette zone de 250 km d'ouest en est, du terrain plat aux montagnes à 1400 m d'altitude.

Outre notre lieu de travail et de résidence à Panmunjom en semaine, nous avons des logements sur la base américaine Camp Humphrey à Pyeongtaek, qui se situe à deux heures et demi de voiture de Panmunjom. C'est la plus grande base américaine construite hors du continent américain. Deux officiers (un Suisse et un Suédois) sont d'astreinte à Panmunjom le week-end et les autres sont en congé. Une occasion pour découvrir un beau pays, des gens très sympathiques, timides mais chaleureux et une culture culinaire incroyable.

Dans un mois, je finirai cette belle mission et comme bilan de l'expérience NNSC, je dirais que c'était très positif et enrichissant. Les points forts sont le travail en équipe avec les collègues suisses et suédois, l'immersion dans une culture totalement différente de la nôtre et la collaboration avec des personnes de différentes nations. Quel honneur de pouvoir servir dans cette mission dont je suis le premier officier féminin suisse!



Hauptmann Joëlle Vrolijk leistet als Quartiermeister in der NNSC in Korea einen friedensfördernden Einsatz.

La capitaine Joëlle Vrolijk accomplit un engagement de promotion de la paix comme quartier-maître dans le cadre de la NNSC en Corée.



Über die blaue Brücke gelangen die Schweizer von ihrem Camp zu den blauen Baracken, wo die wöchentlichen NNSC-Sitzungen stattfinden.

En empruntant le pont bleu, les Suisses passent de leur camp aux baraquements bleus, où se tiennent les réunions hebdomadaires de la NNSC.



Guénaël Mettraux ist Rechtsanwalt, Rechtswissenschaftsprofessor und seit Mai 2021 Richter am Kosovo-Sondergericht (KSC). Seine verschiedenen Rollen ermöglichen es ihm, sich auf vielen Ebenen für die Justiz einzusetzen.

Guénaël Mettraux est avocat, professeur de droit et depuis mai 2021 juge aux Chambres spécialisées pour le Kosovo (CSK). Ses différents rôles lui permettent de s'engager pour la justice à plusieurs niveaux.

Porträt des Schweizer Richters am Kosovo-Sondergericht

Portrait du juge suisse au sein des Chambres spécialisées pour le Kosovo

Deutsch

Text Alejandra Alvite Pose, Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF), sprach mit Richter Guénaël Mettraux, Richter am Kosovo-Sondergericht (Kosovo Specialist Chambers, KSC) in Den Haag, Niederlande

Fotos Kosovo-Sondergericht und Büro des Sonderstaatsanwalts (KSC)

Der Schweizer Jurist Guénaël Mettraux widmet sich beruflich der Suche nach Wahrheit und Gerechtigkeit. Heute ist er Richter am Kosovo-Sondergericht (KSC) in Den Haag.

Im Laufe der Jahre hat der Jurist Guénaël Mettraux Personen, die internationaler Verbrechen beschuldigt wurden, Staaten und NGOs in Verfahren vor dem Internationalen Strafgerichtshof sowie bei der Untersuchung und Verfolgung internationaler Verbrechen beraten. Er war als Verteidiger und Berater in medial vielbeachteten Fällen von Kriegsverbrechen, Völkermord und Terrorismus vor dem Internationalen Strafgerichtshof für das ehemalige Jugoslawien, dem Sondertribunal für den Libanon, den Ausserordentlichen Kammern in den Gerichten Kambodschas und dem Internationalen Strafgerichtshof in Den Haag tätig.

Zwischen 2012 und 2021 war Guénaël Mettraux im Rahmen des Schweizerischen Expertenpools für zivile Friedensförderung erst als Mitglied und später als Vorsitzender des Human Rights Review Panels (HRRP) der Rechtsstaatlichkeitsmission der Europäischen Union in Kosovo (EULEX) im Einsatz. Am 29. Oktober 2009 hatte die EU diese unabhängige Kommission geschaffen, um Vorwürfe von Menschenrechtsverletzungen zu untersuchen, die von EULEX-Mitarbeitenden in Kosovo bei der Ausführung ihres Mandats begangen wurden. «Es handelt sich um eine der ersten quasi-gerichtlichen Initiativen zur Anwendung universeller Menschenrechtsstandards auf eine andere Rechtsperson als einen Staat. In diesem Sinne ist ihre Rechtsprechung innovativ und dürfte für jede künftige Initiative, bei der internationale Missionen und Organisationen für ihre Menschenrechtsverletzungen zur Rechenschaft gezogen werden sollen, von Nutzen sein», so Mettraux.

Am 7. Februar 2017 wurden 19 Richterinnen und Richter auf Empfehlung des unabhängigen Auswahlausschusses durch Frau Alexandra Papadopoulou, die als damalige Leiterin der EULEX-Mission in Kosovo für die Ernennung zuständig war, in die Liste der internationalen Richterinnen und Richter des Kosovo-Sondergerichts (KSC) aufgenommen. Einer von ihnen ist Guénaël Mettraux. Bei ihrer Ernennung konnten die Richterinnen und Richter ihre Präferenz für eine der Instanzen äussern. «Ich wollte mich in der ersten Instanz einbringen, weil das für mich der interessanteste und wichtigste Teil

Français

Texte Alejandra Alvite Pose, Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP), a parlé avec Monsieur le juge Guénaël Mettraux, juge aux Chambres spécialisées pour le Kosovo (CSK) à La Haye, Pays-Bas

Photos Chambres spécialisées et le Bureau du Procureur spécialisé pour le Kosovo (CSK)

Le juriste suisse Guénaël Mettraux a dédié sa carrière à la poursuite de la vérité et de la justice. Aujourd'hui il est juge aux Chambres spécialisées pour le Kosovo (CSK) basé à La Haye.

Au long des années, le juriste Guénaël Mettraux a conseillé des personnes accusées de crimes internationaux, des États et des ONG dans le cadre de procédures devant la Cour pénale internationale et dans le cadre d'enquêtes et de poursuites de crimes internationaux. Il a été avocat de la défense et consultant dans des affaires de crimes de guerre, de génocide et de terrorisme très médiatisées devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, le Tribunal spécial pour le Liban, les Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens et la Cour pénale internationale à La Haye.

Entre 2012 et 2021 Guénaël Mettraux a été déployé par le Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix en tant que membre, ensuite en tant que président de la commission d'examen des droits de l'homme (Human Rights Review Panel, HRRP) de la Mission de l'Union européenne en faveur de l'État de droit au Kosovo (EULEX). Le 29 octobre 2009 l'UE avait établi cette commission indépendante dans le but d'examiner les allégations de violations des droits de l'homme commises par le personnel d'EULEX Kosovo dans l'exécution de son mandat. «Il s'agit d'une des premières initiatives quasi-judiciaires visant à appliquer les normes universelles des droits de l'homme à une entité juridique autre qu'un État; en tant que telle, sa jurisprudence est novatrice et devrait être utile à toute initiative future visant à demander des comptes aux missions et organisations internationales pour leurs violations des droits de l'homme», explique Mettraux.

Le 7 février 2017 19 juges ont été nommés sur la liste des juges internationaux pour les Chambres spécialisées pour le Kosovo (CSK) par l'autorité de nomination, Madame Alexandra Papadopoulou, à l'époque cheffe de la mission EULEX au Kosovo, sur recommandation du comité de sélection indépendant. Parmi eux, Guénaël Mettraux. Au moment de leur nomination les juges pouvaient exprimer leurs préférences pour l'une ou l'autre instance. «Je souhaitais opérer dans la première instance car pour moi il s'agit de la partie la plus intéressante et importante de la procédure.

des Verfahrens ist. In der ersten Instanz werden die Zeuginnen und Zeugen vernommen und hier erfolgt primär und prioritär die Verschriftlichung des Sachverhalts», begründet er seine Wahl.

Die Gerichtsbarkeit des KSC ist klar definiert und abgegrenzt. Straftaten fallen nur in die Zuständigkeit des KSC, wenn sie zwischen Januar 1998 und Dezember 2000 in Kosovo begangen oder begonnen wurden oder wenn die Täterschaft oder das Opfer aus Kosovo oder der ehemaligen Föderativen Republik Jugoslawien stammt. Das KSC ist für Verbrechen gegen die Menschlichkeit, Kriegsverbrechen und andere Verbrechen nach kosovarischen Recht im Zusammenhang mit den im Bericht der Parlamentarischen Versammlung des Europarats vom 7. Januar 2011 erhobenen Vorwürfen zuständig.

Im Sommer 2014 gab eine von der EU eingesetzte Sonderermittlungsgruppe bekannt, dass die untersuchten Beweise für eine Anklageerhebung ausreichen. Um auf diese Vorwürfe eingehen zu können, brauchte es ein geeignetes Gremium für ein ordnungsgemässes Gerichtsverfahren.

Die kosovarischen Behörden haben die Notwendigkeit eines solchen Verfahrens erkannt und sich mit der EU über die Modalitäten für den Umgang mit diesen schwerwiegenden Vorwürfen geeinigt. Am 3. August 2015 verabschiedete das Parlament der Republik Kosovo Artikel 162 der kosovarischen Verfassung und das Gesetz über das Sondergericht und das Büro des Sonderstaatsanwalts. «Die Kammern des Sondergerichts sind der jeweiligen Stufe des kosovarischen Justizsystems zugeordnet – erstinstanzliches Gericht, Appellationsgericht, Oberster Gerichtshof und Verfassungsgericht», erklärt der Richter. «Sie handeln einerseits im Einklang mit den einschlägigen Gesetzen des Kosovo und andererseits mit dem Völkergewohnheitsrecht und den internationalen Menschenrechtsnormen. Es handelt sich also um eine internationalisierte kosovarische Institution, deren Zusammenarbeit mit anderen kosovarischen Behörden im Gesetz über das KSC und das Büro des Sonderstaatsanwalts vorgesehen und geregelt ist.»

Aus Gründen der politischen oder praktischen Unabhängigkeit verfügen beide Institutionen über eigene internationale, d. h. nicht-kosovarische Expertenteams, Ermittlerinnen und Ermittler, Staatsanwältinnen und Staatsanwälte sowie Richterinnen und Richter und haben ihren Sitz in Den Haag in den Niederlanden. Vor allem die Wahl des Standorts stösst bei der kosovarischen Bevölkerung auf Kritik und Skepsis. «Ich denke, dass die Kritik zumindest aus theoretischer Sicht zum Teil berechtigt ist», räumt Richter Mettraux ein. «Es gab viele Aspekte abzuwägen, darunter die Sicherheit und die Sichtbarkeit. Es wurde entschieden, das Verfahren ausserhalb von Kosovo durchzuführen, da dies die beste Möglichkeit zu sein scheint, die Sicherheit der Verfahrensbeteiligten, insbesondere der Zeuginnen und Zeugen, zu gewährleisten.»

Um die Kommunikation mit den betroffenen Gemeinschaften zu stärken, hat das KSC – wie viele internationale Tribunale zuvor – ein Outreach-Programm entwickelt. Mit diesem Programm soll über die Tätigkeiten des Gerichts informiert werden, und zwar möglichst objektiver, klarer und transparenter, als dies in den lokalen Medien der Fall ist. Zu diesem Zweck unterstützt die Schweiz das KSC-Outreach-Programm. «Es geht nicht unbedingt darum,

C'est en première instance que les témoins sont entendus, que l'écriture des faits est faite de façon primaire et prioritaire», explique-t-il son choix.

Les CSK ont une juridiction précise et limitée. Pour relever de leur compétence, les crimes doivent avoir été commis ou commencés entre janvier 1998 et décembre 2000 au Kosovo ou l'auteur ou la victime doit être originaire du Kosovo ou de l'ancienne République fédérale de Yougoslavie. Les CSK sont compétentes pour les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et autres crimes en vertu du droit kosovar en relation avec les allégations rapportées dans le rapport de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe du 7 janvier 2011.

Au cours de l'été 2014, une task force d'enquête spéciale créée par l'UE a annoncé que les éléments de preuve examinés étaient d'un poids suffisant pour déposer un acte d'accusation. Afin de répondre à ces allégations, il fallait une institution adéquate pour une procédure judiciaire appropriée.

Les autorités du Kosovo ont reconnu le besoin d'une telle procédure et ont convenu des modalités de traitement de ces graves allégations avec l'UE. Le 3 août 2015, l'Assemblée du Kosovo a adopté l'article 162 de la Constitution du Kosovo et la loi sur les Chambres spécialisées et le Bureau du Procureur spécialisé. «Les CSK sont rattachées à chaque niveau du système judiciaire au Kosovo – le tribunal de base, la cour d'appel, la cour suprême et la cour constitutionnelle» résume le juge et ajoute: «Elles fonctionnent conformément aux lois pertinentes du Kosovo d'une part, ainsi qu'au droit international coutumier et au droit international des droits de l'homme de l'autre. Il s'agit donc d'une institution kosovare internationalisée dont la coopération avec les autres autorités kosovares est prévue et réglée par la loi sur les CSK et le Bureau du Procureur spécialisé.»

Pour des questions soit d'indépendance politique, soit d'indépendance pratique, ces deux institutions disposent de leurs propres experts, enquêteurs, procureurs et juges internationaux, c'est-à-dire non-kosovars, et ont leur siège à La Haye aux Pays-Bas. Notamment le choix de la localisation suscite de la critique et du scepticisme parmi la population kosovare. «Je pense que la critique est en partie légitime, en tout cas du point de vue théorique», avoue le juge Mettraux. «Néanmoins, il fallait équilibrer des nombreuses considérations, notamment des considérations de sécurité et de visibilité. Le choix a été fait d'avoir les procédures à l'extérieur du Kosovo plutôt qu'à l'intérieur ce qui semble le mieux à même de garantir la sécurité de ceux concernés par la procédure, en particulier les témoins.»

Pour renforcer le lien de communication avec les communautés pertinentes, les CSK – tout comme des nombreuses juridictions internationales avant elles – ont créé un programme «outreach». Son objectif est la mise à disposition d'informations sur les activités du tribunal qui sont idéalement plus objectives, plus claires et plus transparentes que celles disponibles dans les médias locaux. À ces fins, la Suisse apporte son soutien à ce programme «outreach» des CSK. «Il ne s'agit pas forcément d'être bien perçus mais en tout cas d'être entendus. Ensuite c'est aux Kosovars et Kosovares de décider ce qu'ils en veulent faire», dit Mettraux. De plus, il ajoute «le soutien de la Suisse à ce programme est précieux car elle a une extrêmement bonne réputation au Kosovo et permet aux com-



Die Richterinnen und Richter der 2. Kammer des KSC bei der Eröffnung des Prozesses gegen die beiden ehemaligen Mitglieder der Kosovo-Befreiungsarmee (UÇK), Hysni Gucati und Nasim Haradinaj, in Den Haag, am 7. Oktober 2021. Richter Guénaël Mettraux sitzt in der oberen Reihe, zweiter von links.

Le jury de la Chambre 2 des CSK lors de l'ouverture du procès contre les deux anciens membres de l'Armée de libération du Kosovo (ALK) Hysni Gucati et Nasim Haradinaj à La Haye, le 7 octobre 2021. Le juge Guénaël Mettraux est assis dans la rangée du haut, où il est le deuxième à partir de la gauche.



Um ihre Sicherheit zu gewährleisten, reisen Angeklagte, Opfer und Zeugen, die während des Prozesses vernommen werden, von Kosovo zum KSC nach Den Haag in den Niederlanden.

Pour garantir leur sécurité, les accusés, les victimes et les témoins qui sont entendus pendant les procès se rendent du Kosovo aux CSK à La Haye aux Pays-Bas.

möglichst positiv wahrgenommen zu werden, aber zumindest darum, gehört zu werden. Danach ist es an den Kosovarinnen und Kosovaren zu entscheiden, was sie mit diesen Informationen machen wollen» sagt Mettraux. «Die Unterstützung der Schweiz für dieses Programm ist wertvoll, weil sie in Kosovo einen sehr guten Ruf genießt und es der Bevölkerung ermöglicht wird, neutrale Informationen über die Arbeit der Institution zu erhalten.»

Ein wichtiger Teil des Strafverfahrens ist die Ermittlung des Sachverhalts. Dazu braucht es die Zusammenarbeit und das Vertrauen der anderen Behörden und der Bevölkerung. Letztlich sind die Richterinnen und Richter weitgehend auf Zeuginnen und Zeugen angewiesen, die den Sachverhalt bestätigen, und da ist eine skeptische Öffentlichkeit nicht die beste Basis für diese wichtige Zusammenarbeit. «Unser Gericht hat noch nicht gezeigt, wozu es in der Lage ist, denn wir stehen erst am Anfang unserer Ermittlungen. Ich kann daher verstehen, dass einige Opfer zunächst zögern, auszusagen. Die vielleicht wichtigste Herausforderung in diesem Zusammenhang ist der Zeugenschutz. Es ist Aufgabe der Institution und ihrer Unterstützer ihnen aufzuzeigen, dass wir gemeinsam Bedingungen schaffen, unter denen sie aussagen und ihrer Zeugnispflicht nachkommen können, ohne dass sich dies nachteilig auf sie oder ihre Angehörigen auswirkt. Für das Gericht ist das eine grosse Herausforderung. Ohne die Sicherheit der Zeuginnen und Zeugen sowie der Opfer gewährleisten zu können, wäre es schwierig, den Opfern Gerechtigkeit widerfahren zu lassen.»

Trotz aller Schwierigkeiten sieht es Richter Guénaël Mettraux als seine Pflicht an, dafür zu sorgen, dass das Verfahren für alle fair und gerecht abläuft – für die Angeklagten, für die Opfer und für die betroffenen Gemeinschaften. Seine Wünsche für das Gericht? Es soll dazu beitragen, eine Kultur und eine Basis der Gesetzestreue zu schaffen, die in Kosovo noch nicht ausreichend gewahrt wird. «Wenn man aus einem Land wie der Schweiz oder aus einer anderen historisch gewachsenen Demokratie kommt, hält man die rechtliche Ordnung für so selbstverständlich, dass man sie nicht mehr hinterfragt. In jungen Demokratien wie in Kosovo hingegen geht es immer noch um den Aufbau der Gesetzestreue bzw. deren Legitimität; um den Aufbau der Idee, dass alle Personen verpflichtet sind, das Gesetz einzuhalten. Für Kosovo ist dies eine echte Herausforderung, und ich denke, dass das Sondergericht eine enorm wichtige Rolle beim Aufbau der Gesetzestreue spielen kann.»

Guénaël Mettraux ist sich jedoch bewusst, dass diese Aufgabe grösstenteils von den Kosovarinnen und Kosovaren und nicht von den KSC-Richterinnen und Richtern übernommen werden muss. «Wir versuchen, in ihrem Namen für Gerechtigkeit zu sorgen, aber es ist an ihnen, damit etwas zu bewirken, wenn sie es wollen. Ich hoffe, dass die heutigen und die kommenden Generationen in der Lage sein werden, eine Identität als multiethnische Nation zu schaffen, dass sie diese als kulturelle Errungenschaft und nicht als Grund zur Spaltung ansehen und dass sie stolz darauf sind, zur Gegenwart und Zukunft des Kosovo beizutragen. Dies ist mein grösster Wunsch für Kosovo.»

Link

Kosovo-Sondergericht und Büro des Sonderstaatsanwalts:
<https://www.scp-ks.org/en>

munautés pertinentes de recevoir une information neutre sur le travail de l'institution.»

Une partie importante de cette juridiction pénale est l'établissement des faits. Cela nécessite la coopération et la confiance des autres autorités et de la population. Ultiment, les juges dépendent en grand partie des témoins pour corroborer les faits et une population sceptique n'est pas le meilleur point de départ pour cette collaboration cruciale. «Notre juridiction n'a pas encore montré ce qu'elle était capable de faire, dans le sens où nous commençons à peine nos activités judiciaires. Donc j'imagine que certaines victimes pourraient être initialement réticentes à témoigner. Peut-être le défi le plus important à cet égard est la question de la protection régler témoins. C'est à l'institution et ceux qui la soutiennent de leur montrer que nous sommes collectivement en mesure de créer des circonstances qui leur permettent de témoigner et de remplir leur devoir typique de témoignage sans que cela ait des conséquences néfastes pour eux ou pour leurs proches. C'est un vrai enjeu pour ce tribunal; s'il n'arrivait pas à régler cette question, cela sera très difficile de leur rendre justice.»

Malgré les difficultés, il considère comme son obligation en tant que juge de veiller à ce que la procédure soit équitable et juste pour tous – pour les accusés, pour les victimes, et pour les communautés concernées. Ses souhaits pour le tribunal? C'est de contribuer à la création d'une culture et un socle de respect pour la règle de droit qui est encore à un niveau d'acceptation insuffisant au Kosovo. «Lorsqu'on vient d'un pays comme la Suisse ou d'autres démocraties qui ont eu l'expérience du temps pour se former, on considère la règle de droit comme tellement évidente et implicite qu'on perd l'habitude de s'interroger sur la question. Alors que dans des jeunes démocraties comme le Kosovo il s'agit encore de la construire ou de construire sa légitimité; de construire l'idée que tout le monde y est sujet. C'est une réelle question pour le Kosovo et je pense que le tribunal peut jouer un rôle extrêmement important de construction de la règle de droit.»

Néanmoins, il est conscient que cette tâche appartient en grande partie Kosovars et Kosovares, pas aux juges des CSK. «Nous essayons de faire la justice en leurs noms, mais c'est à eux d'en faire quelque chose s'ils le souhaitent. J'espère que les nouvelles générations seront capables de créer une identité comme nation multiethnique; qu'ils la verront comme une richesse culturelle énorme plutôt qu'une cause de division, qu'ils seront fiers de contribuer au présent et au futur du Kosovo. C'est cela mon plus grand souhait pour le Kosovo.»

Lien

Chambres spécialisées et le Bureau du Procureur spécialisé:
<https://www.scp-ks.org/en>



Stefan Staub

Der Samichlaus – Friedensbotschafter in den eigenen vier Wänden

Die Tage werden kürzer und die Dunkelheit legt sich bereits am frühen Abend über die Dörfer und Städte. Es ist Anfang Dezember und in manch einer Küche herrscht emsiges Treiben. Hier werden Grüttibänze gebacken, da kommt der frische Lebkuchen gerade aus dem Backofen und dort liegen bereits Nüssli und Mandarinen auf dem Tisch. Noch schnell das Zimmer aufräumen und dann gespannt die Ohren spitzen. Von Weitem sind die Glocken der Schmutzlis zu hören. Sie kommen immer näher. Dann klopft es an der Tür und herein kommt ein grosser Mann mit weissem Bart. Begleitet wird er von seinen Helfern, den Schmutzlis.

Früher wurde den Kindern Angst und Bang, wenn der Samichlaus zu Besuch kam. Es wurde damit gedroht, dass, sollte man nicht artig sein, der Schmutzli einem mit der Rute eins überzieht oder einen sogar in den Sack packt und mitnimmt. Der Samichlaus und insbesondere der Schmutzli waren doch eher böse Männer. Damals war man noch weit entfernt von der Botschaft, die der Samichlaus heute in die Stuben trägt. Wir sind deshalb heute stets bemüht, den Kindern die Angst vor dem Samichlaus wie auch vor den Schmutzlis zu nehmen. Der Legende nach war der Heilige St. Nikolaus schliesslich ein Bischof, der für den Frieden einstand. Der Samichlaus soll auch in diesen Tagen ein Symbol für Frieden sein.

Heute lobt er die Kinder mit ruhiger Stimme, hört ihnen geduldig zu, ermahnt aber auch mal das eine oder andere Mädchen oder die Buben. Meist geht es um Kleinigkeiten. Etwas mehr folgen, Zähne putzen, Zimmer aufräumen, weniger streiten – und wenn, dann soll auch wieder Frieden gemacht werden. Die Kinder hören aufmerksam zu. Es gibt welche, die verstecken sich noch lieber hinter den Eltern. Und

es gibt welche, die sprechen selber ohne Punkt und Komma. Manchmal wird auch neunmalklug geantwortet, dass doch auch Mami und Papi streiten und nicht immer gleich wieder Frieden machen.

Bei den Kindern hallen die Worte des Samichlauses meistens ein paar Tage oder gar Wochen nach. Es hat Eindruck gemacht, was der bärtige Mann mit der friedlichen Stimme gesagt hat. Und er hat ja so viel gewusst. Aber kommen die Worte auch bei den Eltern an? Reicht der Besuch des Samichlauses, um sich an der eigenen Nase zu nehmen und sich zu fragen: «Gehen wir mit gutem Beispiel voran?»

Wir sind die Spiegelbilder für unsere Kinder. Leben wir ihnen nicht vor, was wir von ihnen verlangen, werden auch sie so weiter machen wie bisher. Der Samichlaus hat jedes Jahr nur ein paar Minuten pro Kind. Wir Eltern und Erwachsene stehen den Rest des Jahres in der Verantwortung, um ein friedliches Miteinander vorzuleben.

Mit dem Wunsch, einen alten Brauch aufrecht zu erhalten.

Stefan Staub
Präsident Chlausengesellschaft Menzingen ZG
www.chlausengesellschaftmenzingen.ch



Hauptmann Lucas Orlik leistet seinen Einsatz als Sicherheitsoffizier zugunsten des UN Mine Action Service in der Demokratischen Republik Kongo zivil. Wenn er das Camp verlässt, zieht er die erforderliche Schutzausrüstung an.

Le capitaine Lucas Orlik effectue en civil sa mission d'officier de sécurité dans le cadre de la UN Mine Action Service dans la République démocratique du Congo. Quand il quitte le camp, il revêt l'équipement de protection requis.

Als Sicherheitsoffizier rund um die Uhr erreichbar

Un officier de sécurité joignable 24 heures sur 24

Deutsch

Text und Fotos Hauptmann Lucas Orlik, Security Officer UN Mine Action Service in Goma, Demokratische Republik Kongo

In vielen Einsatzgebieten von UNO-Missionen stellen Minen und nichtexplodierte Sprengkörper eine grosse Gefahr für die Zivilbevölkerung dar. Das UNO-Programm Mine Action Service setzt sich deshalb mit dieser Problematik auseinander und unterstützt finanziell, personell und mit Expertise Projekte im Bereich Minenräumung. In der Demokratischen Republik Kongo zum Beispiel ist ein Schweizer Armeemitglied als Sicherheitsoffizier tätig.

Das Programm UN Mine Action Service (UNMAS) in der Demokratischen Republik Kongo (DRK) ist Teil der UNO-Mission MONUSCO und verfügt über rund 25 nationale und internationale Mitarbeitende. Einer davon bin ich als Sicherheitsoffizier. Zusätzlich gibt es fünf so genannte lokale Multitaskteams, welche zumeist aus acht bis zwölf Mitgliedern bestehen und im Auftrag der UNMAS markierte Minenfelder räumen. Meine Mitarbeitenden und die Multitaskteams sind im Osten der DRK unterwegs, einem Gebiet von rund einer Million Quadratkilometern – das entspricht etwa 24 Mal der Schweiz. Die enorme Grösse des Gebietes und die damit verbundenen Aufgaben machen meinen Job spannend und herausfordernd.

Grundsätzlich bin ich für die Sicherheit der UNMAS-Mitarbeitenden verantwortlich. Das heisst, ich informiere Neuzugänge über die aktuelle Sicherheitslage, verfolge die Lage und beurteile diese in Bezug auf die UNMAS-Projekte. Des Weiteren berate ich die UNMAS-Führung in allen, die Sicherheit betreffenden Belangen und unterstütze bei der Bearbeitung von aufkommenden Krisensituationen.

Die Lageverfolgung und -beurteilung basiert auf dem Auswerten von Berichten, die von anderen UNO-Organisationen, vor allem dem UN Department for Safety and Security, zur Verfügung gestellt werden. Hinzu kommen Lagebeurteilungen, welche die Analysezelle der MONUSCO erstellt, wie auch das eigenständige Einholen von Informationen aus unterschiedlichen Quellen. Bei meiner Arbeit bin ich auf die Unterstützung von ausserhalb angewiesen, da das UNMAS-Programm über keinerlei Sensoren im Feld verfügt, die nachrichtenspezifische Belange abdecken können. Mit all diesen Informationen zur Hand beurteile ich die jeweiligen Einsatzgebiete meiner Mitarbei-

Français

Texte et photos Capitaine Lucas Orlik, Security Officer UN Mine Action Service à Goma, République démocratique du Congo

Dans de nombreuses zones de missions de l'ONU, les mines et les munitions non explosées représentent un danger important pour la population civile. Le programme Mine Action Service des Nations Unies s'attaque donc à ce problème et soutient des projets de déminage avec de l'aide financière, en personnel et en expertise. Dans la République démocratique du Congo, par exemple, un membre de l'Armée suisse y assume les fonctions d'officier de sécurité.

Le programme UN Mine Action Service (UNMAS) dans la République démocratique du Congo fait partie de la mission des Nations Unies MONUSCO et dispose de quelque 25 collaborateurs, locaux ou internationaux. Je suis un de ces derniers et j'occupe le poste d'officier de sécurité. De plus, il y a cinq équipes locales dites multitâches composées le plus souvent de huit à douze collaborateurs qui procèdent, à la demande de l'UNMAS, au déminage de champs de mines balisés. Mes collaborateurs et les équipes multitâches sillonnent l'est du pays, un territoire d'environ un million de kilomètres carrés soit peu ou prou 24 fois les dimensions de la Suisse. L'étendue gigantesque de notre rayon d'action et les tâches que cela représente expliquent l'attrait de mon poste et de ses défis.

Fondamentalement, je suis responsable de la sécurité des collaborateurs. C'est-à-dire que j'informe les nouveaux arrivants sur la situation sécuritaire du moment, je suis l'évolution de la situation et je l'évalue en fonction des projets de l'UNMAS. Par ailleurs je conseille les responsables de l'UNMAS pour tout ce qui a trait à la sécurité et je la soutiens pour gérer les situations de crise émergentes.

Le suivi et l'évaluation de la situation reposent sur l'analyse de rapports mis à disposition par d'autres organisations des Nations Unies, avant tout par le département des Nations Unies de la sûreté et de la sécurité. Viennent encore s'ajouter à cela les évaluations générées par la cellule d'analyse de la MONUSCO de même que l'obtention autonome d'informations d'origines diverses. Dans mon travail, je dépends du soutien extérieur dès lors que le programme UNMAS ne dispose pas de capteurs sur place qui permettraient de satisfaire des besoins spécifiques du domaine du renseignement. Lorsque

tenden und versuche, den berühmten Blick in die Kristallkugel zu machen, um einen Ausblick auf mögliche Spannungsherde zu geben.

Eine der grossen Herausforderungen ist dabei die Tatsache, dass ich mich einerseits aufgrund der COVID-19 Restriktionen nur selten ausserhalb der Stadt Goma bewegen kann und mein Wissen grösstenteils aus den oben erwähnten Berichten beziehen muss. Andererseits spielt die Gewichtung von Finanzen im UNMAS-Programm eine entscheidende Rolle. In sogenannten Road Assessments überprüft das Team des UN Security Management Systems (UNSMS) die Gefahrenlage entlang einer definierten Strasse respektive Achse, um anschliessend Sicherheitsempfehlungen für alle Benutzenden dieser Strasse zu erlassen. Diese Assessments können mehrere Tage dauern und verursachen Kosten für Übernachtung und Verpflegung. Da ich Teil des UNSMS-Teams bin, könnte ich teilnehmen, aber die UNMAS-Führung stuft zurzeit die Finanzierung von Operationen der Multitaskteams höher ein und sprach deshalb kein Budget für eine Teilnahme an Road Assessments.

Um die Beratung der UNMAS-Führung sicherzustellen, nehme ich auch regelmässig an Sitzungen teil bezüglich der Sicherheit in verschiedenen Zonen, Provinzen oder auch auf nationaler Ebene. Die Zusammensetzung der Sitzungsteilnehmenden macht diesen Bereich meiner Arbeit sehr interessant, denn es sind jeweils Vertreterinnen und Vertreter fast aller UNO-Organisationen in der DRK mit dabei. Die Auswertung dieser Sitzungen kombiniere ich mit den Informationen der verschiedenen Berichte, um einen Überblick über die jeweils aktuelle Situation zu erhalten.

Seit ich für die UNMAS arbeite, musste unser Team zwei spezielle Herausforderungen bewältigen. Das erste Vorkommnis war der Vulkanausbruch im Mai 2021, der eine Evakuierung aller UNMAS-Mitarbeitenden zur Folge hatte. Obwohl ich im Urlaub war, konnte ich online an allen Krisensitzungen teilnehmen sowie mit unzähligen Telefonaten unterstützend und beratend zur Seite stehen. Beim zweiten Vorfall ging es um drei Mitglieder eines Multitaskteams, denen von Unbekannten zum Teil schwere Schussverletzungen zugefügt worden waren. Zum Glück befinden sich auch die zwei Schwerverletzten mittlerweile in einem stabilen Zustand. Diese Herausforderung wurde von den UNMAS-Operationsoffizieren gehandhabt, da ich nicht vor Ort war – ich stand aber mit telefonischem Rat zur Seite. Nach meiner Rückkehr ging es darum, Konsequenzen zu ziehen und zu prüfen, wo wir bezüglich Sicherheit in Zukunft etwas besser machen können.

Als Sicherheitsoffizier bin ich rund um die Uhr ansprechbar für alle, die ein Problem haben. Sei dies bei Vorfällen im operationellen Bereich wie ein Autounfall oder nach der Arbeit, wenn jemand spät abends ein Migränemedikament braucht. Ich helfe persönlich, wo ich kann, oder organisiere die entsprechende Hilfe. Deshalb ist es wichtig, dass ich stets weiss, wo sich meine Mitarbeitenden befinden. Nur so kann ich in einem Notfall oder einer Krise rasch und kompetent reagieren – gerade in einem Einsatzgebiet von dieser Grösse kann jede Sekunde zählen.

je dispose de toutes ces informations, j'évalue les différentes zones de mission de mes collaborateurs et j'essaie alors de recourir à la fameuse boule de cristal pour donner un aperçu des points chauds potentiels.

Dans ce contexte, nos défis importants dans ce domaine découlent du fait que je ne peux que rarement quitter la ville de Goma en raison des restrictions dues au COVID-19 et que je dois tirer la majeure partie de mes connaissances des rapports cités plus haut. D'autre part, la pondération des finances dans le programme UNMAS joue un rôle crucial. Dans ce que l'on appelle les « Road assessments », ou évaluations routières, l'équipe du système de gestion de la sécurité des Nations Unies (UNSMS) examine la situation de danger le long d'une route ou d'un axe défini afin d'émettre ensuite des recommandations de sécurité pour tous les utilisateurs de cette route. Ces séances d'évaluation peuvent durer plusieurs jours et entraînent des frais pour le gîte et le couvert. Appartenant à l'équipe UNSMS, je pourrais participer à l'évaluation, mais le commandement UNMAS estime actuellement que le financement des opérations des équipes multitâches prend le pas sur le financement des évaluations routières et n'a donc pas alloué de budget pour une participation à ces dernières.

Afin d'assurer l'information des responsables de la conduite de l'UNMAS, je participe régulièrement à un certain nombre de séances relatives à la sécurité des différentes zones et provinces ainsi que sur le plan national. La composition des participants à ces séances est très importante pour mon travail, car on y trouve des représentantes et des représentants de presque toutes les organisations de l'ONU actives en RDC. Je combine l'évaluation de ces séances avec les informations des différents rapports pour obtenir dans chaque cas un aperçu de la situation actuelle.

Depuis que je travaille pour l'UNMAS, notre équipe a dû affronter deux défis particuliers. Le premier incident a été causé par une éruption volcanique en mai 2021, qui a entraîné l'évacuation de tout le personnel de l'UNMAS. Quand bien même je me trouvais en congé, j'ai pu participer en ligne à toutes les séances de crise et offrir mon soutien et mes conseils lors d'innombrables coups de fil. Le deuxième incident concernait trois membres d'une équipe multitâche qui avaient été blessés par balle, dont certains grièvement, par des inconnus. Heureusement que l'état des deux collaborateurs grièvement blessés s'est entretemps stabilisé. Comme je ne me trouvais pas sur place, ce défi a été maîtrisé par les officiers d'opération UNMAS, mais j'ai pu les soutenir avec mes conseils téléphoniques. Après mon retour, il s'est agi de tirer des conclusions de ces événements et d'évaluer les possibilités d'améliorer la sécurité à l'avenir.

En tant qu'officier de sécurité, je suis joignable 24 heures sur 24 pour tous ceux qui ont un problème. Que ce soit lors de sinistres dans le domaine opérationnel, tels qu'un accident de la route, ou de problèmes après le travail, par exemple si quelqu'un a besoin, tard le soir, d'un cachet analgésique pour calmer une crise de migraine. J'aide moi-même si je le peux ou sinon, j'organise les mesures nécessaires. C'est la raison pour laquelle il importe que je sache toujours où se trouvent mes collaborateurs. C'est la condition sine qua non d'une réaction rapide et compétente en cas d'urgence ou de crise – et au vu de l'étendue du secteur d'intervention, il est évident que chaque seconde peut compter.



Der Konvoi eines Road Assessment macht unterwegs Halt, um mit einem Dorfvertreter die Sicherheitslage in der Region zu besprechen.

Le convoi d'une évaluation routière fait une pause afin de pouvoir s'entretenir de la situation sécuritaire dans la région avec un responsable de village.



Mit finanzieller Unterstützung der Schweiz arbeitet die IGAD an der Verbesserung der Migrationsgouvernanz in der Region. Dazu gehört die Einrichtung und Stärkung der nationalen Koordinationsmechanismen für Migration, ein regierungsübergreifender Ansatz zur Förderung des Dialogs und des Informationsaustauschs zu Fragen der Migration und Vertreibung. Im Dezember 2020 nahm Lena Brenn an einem nationalen Dialog über Migration in Naivasha, Kenia, teil.

With Switzerland's financial support, IGAD is working to improve migration governance in the region. This includes the establishment and strengthening of National Coordination Mechanisms on Migration, a whole-of-government approach promoting dialogue and information exchange on issues related to migration and displacement. In December 2020 Lena Brenn attended a national dialogue on migration in Naivasha, Kenya.

Lena Brenn

Regionalberaterin für katastrophenbedingte Vertreibung in Dschibuti Regional Advisor for Disaster Displacement in Djibouti

Deutsch

Text und Fotos Lena Brenn, Regionalberaterin für katastrophenbedingte Vertreibung, an der Zwischenstaatlichen Behörde für Entwicklung (Englisch: Intergovernmental Authority on Development, IGAD) in Dschibuti

Es ist Donnerstagmorgen und ich erwache mit dem beruhigenden Ruf des Muezzins von der Moschee gegenüber meiner Wohnung. Nach einer heißen Dusche – in Dschibuti gibt es kein kaltes Wasser – lese ich den Tagesbericht mit den Nachrichten zur Region. Seit ich 2019 nach Dschibuti gekommen bin, ist die Lage am Horn von Afrika zunehmend instabil. Derzeit ist die Region mit mehreren Konflikten konfrontiert, darunter der Militärputsch im Sudan, der Konflikt in Äthiopiens Region Tigray und der Kampf gegen die militante islamistische Bewegung Al-Shabaab in Somalia. Darüber hinaus ist die Region sehr anfällig für Dürren, Überschwemmungen und andere Naturkatastrophen.

Das ist auch der Grund, warum ich in Dschibuti bin. Ich wurde vom Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) zur Zwischenstaatlichen Behörde für Entwicklung (IGAD) entsandt, einer regionalen Organisation, der acht Mitgliedstaaten aus der Region am Horn von Afrika angehören. Als Regionalberaterin für katastrophenbedingte Vertreibung arbeite ich eng mit den Mitgliedstaaten und anderen Partnern zusammen, um die Situation von Menschen zu verbessern, die durch Katastrophen und den Klimawandel zur Flucht gezwungen werden.

Jetzt ist es Zeit, mit einem der Taxis vor dem Haus zu meinem Büro zu fahren. Die Wangen voll mit der aufputschenden Droge Khat begrüßen mich die Fahrer mit «es ist heiß heute». Sie haben Recht, es ist jeden Tag heiß, etwa 45 Grad im Sommer und 30 Grad im Winter. Aber zum Glück funktionieren die Klimaanlage im Büro und zu Hause einwandfrei.

Heute haben wir eine virtuelle Veranstaltung zum Thema Migration und Klimawandel. Ich werde unter anderem über das neue Freizügigkeitsabkommen der IGAD sprechen, das 2020 in Khartoum, Sudan, verabschiedet wurde. Dies ist das erste Mal, dass ein Freizügigkeitsprotokoll speziell auf die katastrophenbedingte Vertreibung eingeht und damit der Bevölkerung in der Region eine einzigartige Möglichkeit bietet, sich im Katastrophenfall frei über die Grenzen hinweg zu bewegen und in einem Nachbarland Schutz zu suchen. Im Jahr 2020 wurden in der Region der IGAD beinahe drei Millionen Menschen durch Katastrophen vertrieben. Allein in Somalia flohen mehr als eine Million vor Dürren und Überschwemmungen.

English

Text and photos Lena Brenn, Regional Advisor for Disaster Displacement, at the Intergovernmental Authority on Development (IGAD) in Djibouti

It is Thursday morning and I wake up with the calming voice of the muezzin from the mosque opposite my apartment. After a hot shower – there is no cold water in Djibouti – I read the daily update about the news in the region. Since I came to Djibouti in 2019, the situation at the Horn of Africa is increasingly volatile. Right now, the region is challenged with several conflicts including the military coup in Sudan, the conflict in the Ethiopia's region of Tigray and the fight against the militant islamist movement Al-Shabaab in Somalia. In addition, the region is very prone to droughts, floods and other natural hazards.

This is also the reason why I am in Djibouti. I am seconded by the Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding (SEP) to the Intergovernmental Authority on Development (IGAD), which is a regional organisation made up of eight Member States in the Horn of Africa. In my position as Regional Advisor on Disaster Displacement, I am working closely with the Member States and other partners to improve the situation for people who are forced to flee by disasters and climate change.

Now it is time to head to my office with one of the taxi drivers in front of the apartment. They greet me with "it is hot today", their cheeks filled with the stimulant drug Khat. They are right, it is hot every day with around 45 degrees in the summer, and 30 degrees in the winter. But luckily the air-condition systems in the office and at home are working perfectly.

Today, we have a virtual event on human mobility and climate change. Amongst other issues, I will be speaking about the new IGAD Free Movement of Persons Protocol that was endorsed in 2020 in Khartoum, Sudan. This is the first time a Free Movement Protocol specifically addresses disaster displacement, thereby providing a unique opportunity for the local population to move freely across borders in case of a disaster and seek protection in a neighboring country. In 2020, almost three million people were newly displaced by disasters in the IGAD region. Thereof, more than one million fled droughts and floods in Somalia alone.



Fast eine halbe Million Menschen wurden vertrieben, als der Viktoriasee 2020 wegen andauernder Niederschläge während Monaten über die Ufer trat. Ohne konkrete Gegenmassnahmen könnten gemäss einer aktuellen Studie der Weltbank (bit.ly/3khARRA) alleine in der Region von Kenia, Uganda, Tansania sowie Burundi und Ruanda bis 2050 zwischen 16,6 und 38,5 Millionen Menschen aufgrund schleichender Klimaauswirkungen vertrieben werden.

Almost half a million people were displaced when Lake Victoria overflowed its banks for months in 2020 due to persistent rainfalls. According to a recent World Bank study (bit.ly/3khARRA), without concrete countermeasures, between 16.6 and 38.5 million people in the region of Kenya, Uganda, Tanzania, Burundi and Rwanda alone could be displaced by 2050 as a consequence of slow onset climate impacts.

Die meisten Menschen, die durch Katastrophen vertrieben werden, bleiben in ihrem eigenen Land und hoffen, an ihren Herkunftsort zurückkehren zu können, sobald sich die Lage bessert. Einige fliehen jedoch in die Nachbarländer und suchen dort Zuflucht. Letztere gelten nicht als Flüchtlinge im Sinne der Flüchtlingskonvention, die nur bei Konflikten und Verfolgung anwendbar ist. Das neue Protokoll bietet somit eine einzigartige Gelegenheit, diese Schutzlücke zu schliessen. Es ermöglicht den Menschen, vor, während oder nach einer Katastrophe umzusiedeln, und ihre Aufenthaltsgenehmigung wird verlängert, bis eine Rückkehr möglich und zumutbar ist.

Während des Verhandlungsprozesses habe ich mit mehr Widerstand gegen diesen Artikel gerechnet. Ich war überrascht, wie bereit und offen die Mitgliedstaaten waren, den vertriebenen Personen aus Nachbarländern Zugang und Schutz zu gewähren. Ein Grund dafür könnte sein, dass alle Länder am Horn von Afrika gleichermassen von Katastrophen betroffen sind und sie anerkennen, wie wichtig es ist, den Menschen in ihrer Region Sicherheit und Schutz zu bieten.

Nach der Veranstaltung spreche ich mit meinen Kolleginnen und Kollegen des IGAD-Klimazentrums in Nairobi, Kenia. Gemeinsam identifizieren wir diejenigen Bevölkerungsgruppen, die am stärksten von Vertreibung bedroht sind und erarbeiten Pläne, wie sie sich besser auf drohende Naturkatastrophen vorbereiten können. Wir haben gerade ein neues Programm zusammen mit verschiedenen UN-Organisationen gestartet, um Daten, Strategien, Bereitschaft und Reaktion auf Katastrophenvertreibung zu verbessern. Ein normaler Arbeitstag ist also sehr abwechslungsreich. Ich arbeite mit verschiedenen Ansprechpartnern aus Ministerien, UNO-Gremien, internationalen und nationalen Organisationen in Bereichen wie Vertreibung, Migration, Katastrophenvorsorge und Klimawandel zusammen.

Nach der Arbeit gehe ich mit Freunden in ein nahe gelegenes Restaurant, um das Wochenende einzuläuten. Morgen wollen wir aufs Meer zum Schnorcheln und Tauchen, was eine der schönsten Aktivitäten in Dschibuti ist. So eine atemberaubende Unterwasserwelt habe ich in keinem anderen Land erlebt. Zu dieser Jahreszeit sieht man gelegentlich Walhaie vor der Küste von Dschibuti und wir hoffen auf unser Glück am morgigen Tag. Nach dem Abendessen gehe ich nach Hause, führe ein paar Videotelefonate mit Freunden und Familie und sehe mir die Schweizer Nachrichten im Fernsehen an.

Wenn ich an den Tag zurückdenke, an dem ich 2019 in Dschibuti ankam, hätte ich nicht erwartet, dass ich mich hier so sehr zu Hause fühlen würde. Ich verbringe meine Freizeit mit guten Freunden, die Stadt ist klein und übersichtlich, so dass ich überall mit dem Fahrrad hinfahren kann, und man findet sogar Schweizer Schokolade und Käse in einem internationalen Supermarkt. Alles in allem sieht ein normaler Tag in Dschibuti nicht viel anders aus als in der Schweiz.

Most of the people who are displaced by these disasters stay within their own country and hope to return to their place of origin as soon as the situation improves. But some are fleeing to neighbouring countries to seek refuge. The latter, however, are not considered refugees under the Refugee Convention, which is only applicable in situations of conflict and persecution. Thus, the new protocol provides a unique opportunity to address this protection gap. It will allow people to move in anticipation of, during, or in the aftermath of a disaster, and their stay will be extended as long as a return is neither possible nor reasonable.

During the negotiation process, I expected much more opposition on this article. I was surprised about Member States' willingness and openness to grant access and protection to those fleeing disasters from neighbouring countries. One reason might be that disasters are affecting all countries alike and they recognise the need to provide safety and protection for the people in their region.

After the side event, I speak with my colleagues from the IGAD Climate Center based in Nairobi, Kenya. We are working together to identify communities most at risk of displacement and support them to be better prepared and relocated, if needed. We just launched a new program together with different UN agencies to improve data, policies, preparedness and response to disaster displacement. A normal day at work is therefore very diverse. I work with different focal points from ministries, UN agencies, international and national organisations on displacement, migration, disaster risk reduction, climate change and other areas.

After work, I'm heading to a nearby restaurant to have dinner with my friends and start my weekend. Tomorrow we plan to go to snorkeling and diving, which is one of the most amazing activities in Djibouti. I have never experienced such a stunning underwater-world in any other country. The season when the whale sharks are around just started, so we hope to see them tomorrow. After dinner, I head home and make a few video calls with friends and family, and watch the Swiss news on television.

When I look back to the day when I arrived in Djibouti in 2019, I did not expect that I could feel as much at home as I do now. I spend my free time with good friends. The city is small and well structured so I can go everywhere by bike, and you even find Swiss chocolate and cheese in an international supermarket. After all, a normal day in Djibouti doesn't look much different than in Switzerland.



Oberstleutnant Felix Wiedersheim ist Berufsoffizier und leistete als Stabsoffizier in der KFOR einen friedensfördernden Einsatz im Rahmen der SWISSCOY.

Le lieutenant-colonel Felix Wiedersheim est officier de carrière. Il a servi en tant qu'officier d'état-major au sein de la KFOR lors d'une mission de promotion de la paix dans le cadre de la SWISSCOY.

«Wir funktionierten als internationales Team sehr gut»

« Nous avons très bien fonctionné en tant qu'équipe internationale »

Deutsch

Text und Fotos Oberstleutnant Felix Wiedersheim, Chief TEC (Tactical Effects Center) Regional Command East KFOR, Camp Bondsteel, Kosovo

Was motivierte Sie dazu, als Berufsoffizier einen friedensfördernden Einsatz in der SWISSCOY zu leisten?

Meine Motivation war zweigeteilt: Einerseits ging es mir persönlich darum zu sehen, ob und inwiefern ich als Schweizer Offizier im internationalen Umfeld bestehen kann. Nach Jahren der Ausbildung, miliztechnisch wie beruflich, wollte ich erfahren, ob das Gelernte und der gut gefüllte Rucksack etwas taugen und ob ein Vergleich mit anderen Armeen möglich ist. Andererseits reizte mich die persönliche Herausforderung und die damit verbundene Horizonterweiterung, welche ein solcher Einsatz mit sich bringt. Auch die Möglichkeit etwas Neues über Kultur, ein Land und eine ganze Region zu lernen, war motivierend.

Welche Funktion hatten Sie inne und welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?

Als Chief TEC (Tactical Effects Center) war ich für die Führung und Planung der periodischen Arbeiten der Operations- und Analysezelle des Regional Commands East (RC-E) zuständig mit dem Ziel, zu einem möglichst aktuellen Lagebild beizutragen. So war ich für die Triage der hereinkommenden Informationen und die Erstellung der entsprechenden Berichte verantwortlich. Das erforderte auch die Koordination der Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Liaison and Monitoring Teams (LMT), die als Augen und Ohren für uns im Feld unterwegs waren. Die gesammelten Informationen galt es dann an den Rapporten der Führung des RC-E zu präsentieren.

Worin lagen die Herausforderungen?

Eine der Hauptherausforderung lag darin, dass dieses TEC nur innerhalb der KFOR zum Einsatz kommt. Weder die Schweizer Armee noch irgendeine andere Nation verfügen über diese nicht-doktrinale, auf Brigade-Level ange-setzte Zelle. Somit musste ich mich zuerst damit auseinandersetzen, was genau die geforderte Gefechtsleistung beinhaltet und inwiefern sich diese mit bekannten Aufgabenbereichen vergleichen lässt. Eine weitere Herausforderung war die Sprache. Das Verstehen des militärischen Englisch, welches von unzähligen Abkürzungen geprägt ist, beanspruchte viel Zeit und Energie. Hinzu kamen die unterschiedlichen Sprachkenntnisse der verschiedenen Armeeangehörigen, was die Kommunikation zusätzlich erschwerte und Missverständnisse geradezu beflügelte.

Français

Texte et photos Lieutenant-colonel Felix Wiedersheim, Chief TEC (Tactical Effects Center) Regional Command East KFOR, Camp Bondsteel, Kosovo

Quelle a été la motivation de l'officier de carrière que vous êtes d'effectuer une mission de promotion de la paix dans le cadre de la SWISSCOY?

Ma motivation était double : d'une part, j'avais le besoin personnel de découvrir si et dans quelle mesure je pouvais faire mes preuves dans un environnement international en tant qu'officier suisse. Après des années de formation, tant sur le plan de la technique de milice que de ma profession, je voulais savoir si ce que j'avais appris et si mon sac à dos bien rempli supportaient la comparaison avec d'autres armées. D'autre part, j'étais attiré par le défi personnel et l'élargissement des horizons qu'une telle mission apporte. L'opportunité d'apprendre quelque chose de nouveau sur une culture, un pays et une région entière était également motivante.

Quelles étaient vos fonctions et quelles tâches relevaient de votre domaine de responsabilités?

En qualité de Chief TEC (Tactical Effects Center), j'étais responsable de la conduite et de la planification des travaux périodiques de la cellule d'opération et d'analyse du Commandement régional Est (RC-E), le but étant de contribuer à une image aussi actuelle que possible de la situation. C'est ainsi que j'étais responsable du tri des informations entrantes et de la rédaction des rapports correspondants. Ceci comprenait également la coordination de la coopération entre les différentes équipes de liaison et de surveillance (Liaison and Monitoring Teams=LMT), dont la tâche était de nous servir d'yeux et d'oreilles sur le terrain. Les informations recueillies devaient ensuite être présentées aux responsables du RC-E lors des rapports.

Où se situaient vos défis?

Un des principaux défis découlait du fait que le TEC ne peut déployer ses activités qu'au sein de la KFOR. Ni l'Armée suisse ni aucun autre pays ne dispose d'une telle cellule non doctrinale au niveau de la brigade. Il m'a donc d'abord fallu découvrir ce que comprenait la prestation de combat et dans quelle mesure elle est comparable avec des ensembles de tâches connus. Un autre défi à relever était d'ordre linguistique. Comprendre l'anglais militaire, caractérisé par d'innombrables abréviations, a demandé beaucoup de temps et d'énergie. Venaient encore s'ajouter les différents niveaux des connaissances linguistiques des membres des différentes armées, qui rendaient

Wie erlebten Sie die internationale Zusammenarbeit mit anderen Berufsmilitärs?

Generell empfand ich die Zusammenarbeit mit anderen Berufsmilitärs als sehr positiv. Der Austausch war stets respektvoll, interessiert und auf Augenhöhe. Auch wenn sich die Prozesse und Vorgehensweisen von Armee zu Armee teils stark unterschieden, funktionierte das TEC als internationales Team sehr gut. Genau diese Multinationalität, diese Diversität an Ideen und Ansatzpunkten führte schliesslich zum Erfolg.

Ist Ihnen ein Erlebnis besonders in Erinnerung geblieben?

Die letzte Phase des Einsatzes Mitte September 2021 war geprägt von erhöhten Spannungen zwischen den Institutionen im Kosovo und Serbien. Die Pflicht, ein temporäres Nummernschild zu kaufen, sobald die Grenze von Serbien in Richtung Kosovo überschritten wird, stiess auf wenig Verständnis bei der kosovo-serbischen Bevölkerung. Um dieses Gesetz durchzusetzen, wurde eine polizeiliche Spezialeinheit nahe den beiden Hauptgrenzübergängen im Norden des Kosovo eingesetzt. Die ortsansässige Bevölkerung, mit Unterstützung serbischer Parallelstrukturen, organisierte Strassensperren und verhinderte so für rund zehn Tage «Freedom of Movement». Während dieser Zeit arbeiteten vor allem die nördlichen LMT mit Hochdruck an aussagekräftigen Berichten und Rapporten, um das Lagebild aktuell zu halten. Die Lage blieb glücklicherweise ruhig und eskalierte nicht weiter. Gegen Ende der zweiten Woche dieser speziellen Situation zeichnete sich eine diplomatische Lösung ab, welche den Rückzug der Spezialeinheit sowie die Öffnung der Strassenblockaden beinhaltete. Die ganze Aktion wurde im Tactical Operation Center (TOC) des RC-E eng koordiniert und überwacht. Aufgrund der Bauweise dieses Raumes, der anwesenden Personen und der zur Verfügung stehenden Technik kam unweigerlich das Gefühl auf, als wohne man einem Raketenstart der NASA bei. Als dann die ersten Lastwagen die Strassensperren verliessen, ertönte im TOC spontaner Applaus.

Ist dieser Einsatz für Ihre weitere militärische Karriere förderlich?

Auf jeden Fall. Ich profitierte enorm durch den Einsatz innerhalb einer multinationalen Einheit im Hinblick auf Austausch und Verständnis anderer Armeen sowie diverser Prozesse und Vorgehensweisen, und gewann die Erkenntnis, dass man als Schweizer Offizier im internationalen Umfeld bestehen kann. Die gesammelten Erfahrungen und Eindrücke werden auf die eine oder andere Art innerhalb meiner militärischen Karriere von Nutzen sein.

Wohin werden Sie nach der Rückkehr in die Schweiz abkommandiert?

Unmittelbar nach dem Einsatz wartet mit dem Generalstabslehrgang 1 (GLG-1) die nächste grosse und karriererelevante Herausforderung auf mich. Nach erfolgreichem Abschluss kehre ich dann im kommenden Februar zur Führungsunterstützungsschule 63 in Bülach zurück, wo ich als Einheitsberufsoffizier und Teamchef eingesetzt bin.

la communication d'autant plus ardue et entraînaient une croissance exponentielle des malentendus.

Comment avez-vous vécu la coopération internationale avec d'autres militaires de carrière ?

Sur un plan général, j'ai vivement apprécié la collaboration avec d'autres militaires professionnels. Les échanges ont toujours été très respectueux, intéressés et menés d'égal à égal. Et même lorsque les processus et les procédures divergeaient parfois dans des proportions importantes, le TEC fonctionnait fort bien en tant qu'équipe multinationale. C'est d'ailleurs précisément cette multinationalité, cette diversité des idées et des approches qui ont finalement conduit au succès.

Vous souvenez-vous d'un événement particulier ?

La dernière phase de la mission à la mi-septembre 2021 avait été marquée par une augmentation des tensions entre les institutions kosovares et serbes. L'obligation d'acheter des plaques d'immatriculation temporaires pour traverser la frontière entre la Serbie et le Kosovo avait fortement déplu à la population serbe du Kosovo. Afin de faire respecter cette loi, une unité spéciale de la police avait été déployée près des deux principaux postes-frontières principaux du nord du Kosovo. La population locale, bénéficiant du soutien de structures parallèles serbes, avait dressé des barrages routiers, empêchant les habitants de bénéficier de la «Freedom of Movement» durant quelque dix jours. Pendant ce temps, les LMT stationnées dans le nord du pays plus particulièrement ont produit un grand nombre de rapports et de points de situation, afin de mettre à disposition en permanence une image d'actualité. Heureusement, la situation est restée calme et n'a pas dégénéré. Vers la fin de la deuxième semaine de cette situation particulière, une solution diplomatique est apparue, qui comprenait le retrait des forces spéciales et l'ouverture des barrages routiers. L'ensemble de l'action a été étroitement coordonné et surveillé depuis le Tactical Operation Center (TOC) du RC-E. En raison de la structure spéciale du local abritant toutes les personnes et la technique appropriée, on avait immanquablement l'impression d'assister au lancement d'une fusée de la NASA. Lorsque les premiers camions ont quitté les barrages routiers, le TOC a frémi sous les applaudissements spontanés de l'assemblée.

Cette mission aura-t-elle des retombées favorables pour votre carrière ?

Assurément. J'ai énormément profité de mon affectation dans une unité multinationale sur le plan des échanges et de la compréhension d'autres armées, de divers procédés et processus, et j'ai conclu qu'en tant qu'officier suisse, je suis en mesure de remplir ma mission. D'une manière ou d'une autre, mes expériences et les impressions glanées au fil du temps me rendront bien service au cours de ma carrière militaire.

Où serez-vous détaché quand vous serez de retour au pays ?

Immédiatement après la fin de ma mission, le prochain défi important, déterminant pour ma carrière, m'attend, avec le stage de formation d'état-major général 1 (SFEM I). Après avoir réussi, je retournerai à l'École d'aide au commandement 63 à Bülach en février prochain, où, comme officier de carrière, je remplirai la fonction d'instructeur d'unité et de chef d'équipe.



Das Regional Command East ist im Camp Bondsteel, im Westen des Kosovos, untergebracht.

Le Commandement régional Est est basé au Camp Bondsteel, dans l'ouest du Kosovo.



Ein afrikanischer Instruktor (orange Weste) unterrichtet die Kursteilnehmer in der Wartung der Baumaschinen.

An African instructor (orange vest) teaches course participants construction vehicle maintenance.

Afrikaner bilden Afrikaner aus

Africans teaching Africans

Deutsch

Text und Fotos Stabsadjutant Markus Crausaz, Projektoffizier SWISSINT

Die Schweizer Armee hat in den vergangenen sechs Jahren über 70 Angehörige afrikanischer Streitkräfte aus elf Nationen in sogenannten Training of Trainers Kursen zu Baumaschinenführer-Instruktoren ausgebildet. Dies geschah im Rahmen des United Nations Triangular Partnership Programme, welches die Vermittlung von theoretischem und praktischem Wissen zum Ziel hat. Im Oktober 2021 fand nun der erste von afrikanischen Instruktoren geführte Fortgeschrittenenkurs für Baumaschinenführer statt.

Nach erfolgreicher Kursabsolvierung zum Baumaschinenführer-Ausbildner erhielten zwischen 2016 und 2021 jeweils die Klassenbesten die Empfehlung zur Weiterverwendung als Instruktor für Kurse des United Nations Triangular Partnership Programme (UN TPP). Als amtsältester und einziger der UN TPP-Kursleiter setze ich seit 2018 mit Erfolg Afrikaner als Hilfsinstruktoren ein.

Das UN TPP Management am UNO-Hauptquartier in New York hatte im November 2020 angefragt, ob die Schweiz in der Lage wäre, im Jahr 2021 am Standort der Humanitarian Peace Support School Nairobi (Kenia) gleichzeitig einen Ausbilder- und einen Fortgeschrittenenkurs für Baumaschinenführer durchzuführen. Dem Ansinnen wurde zugestimmt, allerdings mit der Auflage, dass sechs afrikanische Instruktoren zur Unterstützung aufgebeten werden. Infolgedessen entschied ich mich den Ausbilderkurs persönlich durchzuführen und den Fortgeschrittenenkurs lediglich zu coachen. Somit stand fest, dass erstmals ein UN TPP Ausbildungskurs von afrikanischen Instruktoren geleitet werden würde.

Mit Hilfe unterschiedlicher Kommunikationsmittel wie Microsoft Team Meetings, WhatsApp und E-Mail wurden alle Beteiligten in die Vorbereitungsarbeiten einbezogen. Den ersten Kadervorkurs führte ich vom 30. August bis 5. September 2021 in Kenia mit zwei Unteroffizieren (Wachtmeister und Korporal) aus Ghana durch. In dieser Woche galt es, den Wachtmeister als Kursleiter für den Fortgeschrittenenkurs und den Korporal als meinen Stellvertreter im Ausbilderkurs vorzubereiten. In der Folgewoche war der

English

Text and photos Staff Warrant Officer Markus Crausaz, SWISSINT Project Officer

In the course of the last six years, the Swiss Army has trained over 70 members of the armed forces from eleven African nations on so-called "train the trainer" courses for construction vehicle driving instructors. This occurred as part of the United Nations Triangular Partnership Programme, the goal of which was to impart both theoretical and practical knowledge. The first of the advanced-level courses for construction vehicle drivers led by African instructors took place in October 2021.

After successfully passing the course for construction vehicle driver trainers, the best students in each class between 2016 and 2021 were recommended for further employment as instructors for courses by the United Nations Triangular Partnership Programme (UN TPP). As the most senior and only of the UN TPP course leaders, I have been successfully employing African assistant instructors since 2018.

In November 2020, the UN TPP management at the UN headquarters in New York inquired as to whether Switzerland would be able to run an advanced-level and an instructor course for construction vehicle drivers simultaneously at the site of the Humanitarian Peace Support School Nairobi (Kenya) in 2021. The request was approved on the condition that six African instructors provide support. I therefore decided to run the instructor course myself while only providing coaching on the advanced-level course. As such, it would be the first time a UN TPP training course was led by African instructors.

It was possible to include all participants in the preparations with the help of various communications tools such as Microsoft Teams meetings, WhatsApp and e-mail. I ran the first group preparatory course in Kenya from 30 August until 5 September 2021 with two non-commissioned officers (sergeant and corporal) from Ghana. The aim that week was to prepare the sergeant for being the course leader on the advanced-level course and the corporal for being my deputy on the instructor course. The following week, the sergeant was responsible for the second group pre-

Wachtmeister für den zweiten Kadervorkurs mit seinen vier Instruktor-Kollegen aus Uganda, Kenia und Rwanda verantwortlich. Währenddessen begann ich bereits mit dem Ausbilderkurs für Baumaschinenführer.

Eine Woche später, am 13. September 2021, konnte ich die Teilnehmer des Fortgeschrittenkurses begrüßen und die fünf Instruktor-Kollegen aus Ghana, Uganda, Kenia und Rwanda vorstellen. Da mein Stellvertreter gewisse Sequenzen im Ausbilderkurs wie Feldvermessung, Arbeits- und Betriebssicherheit und schriftliche Prüfungen übernahm, bot sich mir die Gelegenheit, einzelne Ausbildungssequenzen im Fortgeschrittenkurs zu besuchen, um mich von deren Qualität zu überzeugen. Ausserdem traf ich mich jeweils abends von 19.00 bis 19.30 Uhr mit den Instruktor-Kollegen zum Trainer-Briefing, um einen Rück- und Ausblick zu geben sowie allfällige spezielle Vorfälle zu besprechen.

Ich konnte beobachten, wie die Instruktor-Kollegen mit fortschreitender Kursdauer zusehends selbstsicherer und routinierter wurden, was sich positiv auf die Qualität der Ausbildung auswirkte. Die Kursteilnehmer ihrerseits schätzten vor allem, dass sie von ihresgleichen und in ihrer Sprache ausgebildet wurden. Im Verlauf der vergangenen Jahre stellte ich immer wieder fest, dass viele junge Afrikaner zum Beispiel aus Rwanda, Uganda oder Tansania kein oder kaum Englisch sprechen.

Der Ausbilder- und Fortgeschrittenkurs für Baumaschinenführer hatten die gesteckten Ausbildungsziele erreicht und konnten ohne grössere Zwischenfälle oder Schäden abgeschlossen werden. Dabei gilt es zu erwähnen, dass beide Kurse unter strenger Einhaltung von COVID-19 Präventionsmassnahmen (Distanz halten, Maskentragpflicht, Händewaschen, Kontaktstellen desinfizieren, tägliche Messung der Körpertemperatur, 14-täglicher PCR-Test, Ausgangssperre) durchgeführt wurden. Das UNO-Hauptquartier New York verfolgte mit Argusaugen den Verlauf der beiden Ausbildungskurse in Kenia, waren diese doch die ersten Präsenzkurse nach einem anderthalbjährigen, COVID-19 bedingten Unterbruch.

Das UN TPP Management hat sich aufgrund des erfolgreich durchgeführten Fortgeschrittenkurses sowie des durchwegs positiven Feedbacks der Teilnehmer dazu entschlossen, ab sofort in den Ausbildungskursen vermehrt afrikanische Instruktor-Kollegen zu integrieren. Im nächsten Jahr plane ich, erstmals einen afrikanischen Instruktor als Ausbilder im Kurs Training of Trainers ToT einzusetzen. Mich überzeugt der Grundsatz: «Afrikaner bilden Afrikaner aus». Wichtig dabei ist, dass im Rahmen des Kapazitätsaufbaus den Kursteilnehmern aus den verschiedenen afrikanischen Ländern vorgelebt und gezeigt wird, was man von ihnen erwartet, dass man ihnen etwas zutraut und Verantwortung überträgt. Getreu dem Motto: «Was lange währt, wird endlich gut.»

paratory course with his four instructor colleagues from Uganda, Kenya and Rwanda. During this time, I started the course for construction vehicle driving instructors.

One week later, on 13 September 2021, I was able to welcome the participants on the advanced-level course and introduce the five instructors from Ghana, Uganda, Kenya and Rwanda. As my deputy took over certain sequences of the instructor course such as field surveying, occupational and operational safety and written examinations, I had the opportunity to attend certain training activities on the advanced course to affirm their quality. In addition to this, I would meet with the instructors every evening from 7 to 7.30 pm for a trainers' briefing to give a review and preview as well as to discuss any specific incidents.

I was able to observe how the instructors became noticeably more confident and systematic as the course went on, which was a positive indication of the quality of the training. More than anything, the course participants valued being taught by their peers in their own language. Over the last few years, I repeatedly found that many young Africans, for example from Rwanda, Uganda or Tanzania, either speak very little English or none at all.

The advanced-level and instructor courses for construction vehicle drivers had achieved their stated aim and were able to be concluded without significant incidents or accidents. It should also be noted that both courses took place with strict COVID-19 prevention measures in place (social distancing, mandatory mask-wearing, hand-washing, disinfection of surfaces, daily body temperature measurements, fortnightly PCR tests, curfew). The UN headquarters in New York watched the progress of the training courses in Africa like a hawk, which were the first in-person courses after a year and a half's interruption due to COVID-19.

Due to the success of the advanced-level course and the consistently positive feedback from its participants, the UN TPP management has decided to integrate more African instructors into the training courses from now on. Next year, I'm planning to employ an African instructor on a "training of trainers" (ToT) course for the first time. "Africans teaching Africans" – that's the motto I go by. In expanding capacity, it is important to exemplify and show the course participants from the various African countries what is expected of them, that they are entrusted with something and given responsibility. The motto "Good things come to those who wait" holds true.



Zur Ausbildung eines Baumaschinenführers gehört auch das korrekte Verladen.
How to load correctly is also part of the training for construction vehicle drivers.



Divisionär Patrick Gauchat



The participants of the course Protection of Civilians in Ghana.

Erstmals Schweizer Offizier zum Chef einer UNO-Mission ernannt

Divisionär Patrick Gauchat ist vom UNO-Generalsekretär zum neuen Chef der UNTSO im Nahen Osten ernannt worden und ist damit der erste Schweizer Offizier, der das Kommando über eine UNO-Friedensmission übernehmen wird. Die UNTSO ist die erste und die älteste UNO-Mission und umfasst rund 155 Militärbeobachter und 250 zivile Angestellte. Die Schweiz beteiligt sich seit 1990 mit Militärbeobachtern vor Ort, die den Waffenstillstand überwachen und allfällige Vorkommnisse an das UNO-Hauptquartier in New York melden.

Divisionär Patrick Gauchat (FR) verfügt über eine langjährige Erfahrung in der internationalen Friedensförderung und leistete mehrere Einsätze in verschiedenen Führungsfunktionen im Nahen Osten, auf dem Balkan, in Korea wie auch am UNO-Hauptquartier in New York. Aktuell übt er die Funktion als Chef der Schweizer NNSC-Delegation in Korea aus.

EUFOR Mandat in Bosnien-Herzegowina verlängert

Die Schweizer Armee unterstützt seit Dezember 2004 die multinationale European Union Force (EUFOR) zugunsten der Mission ALTHEA in Bosnien-Herzegowina. Der Einsatz umfasst aktuell drei Stabsoffiziere und einen Warrant Officer in Sarajevo und zwei Liaison and Observation Teams (LOT), bestehend aus je acht Armeeingehörigen in Mostar und Trebinje. Am 16. Februar 2011 entschied der Bundesrat, das militärische Engagement zugunsten der EUFOR um ein maximal sechsköpfiges «Mobile Training Team» (MTT) aufzustocken. Die völkerrechtliche Grundlage für diese beiden Entscheide bietet die UNO-Resolution 1575, die am 3. November 2021 mit der Resolution 2604 um ein weiteres Jahr bis November 2022 verlängert wurde.

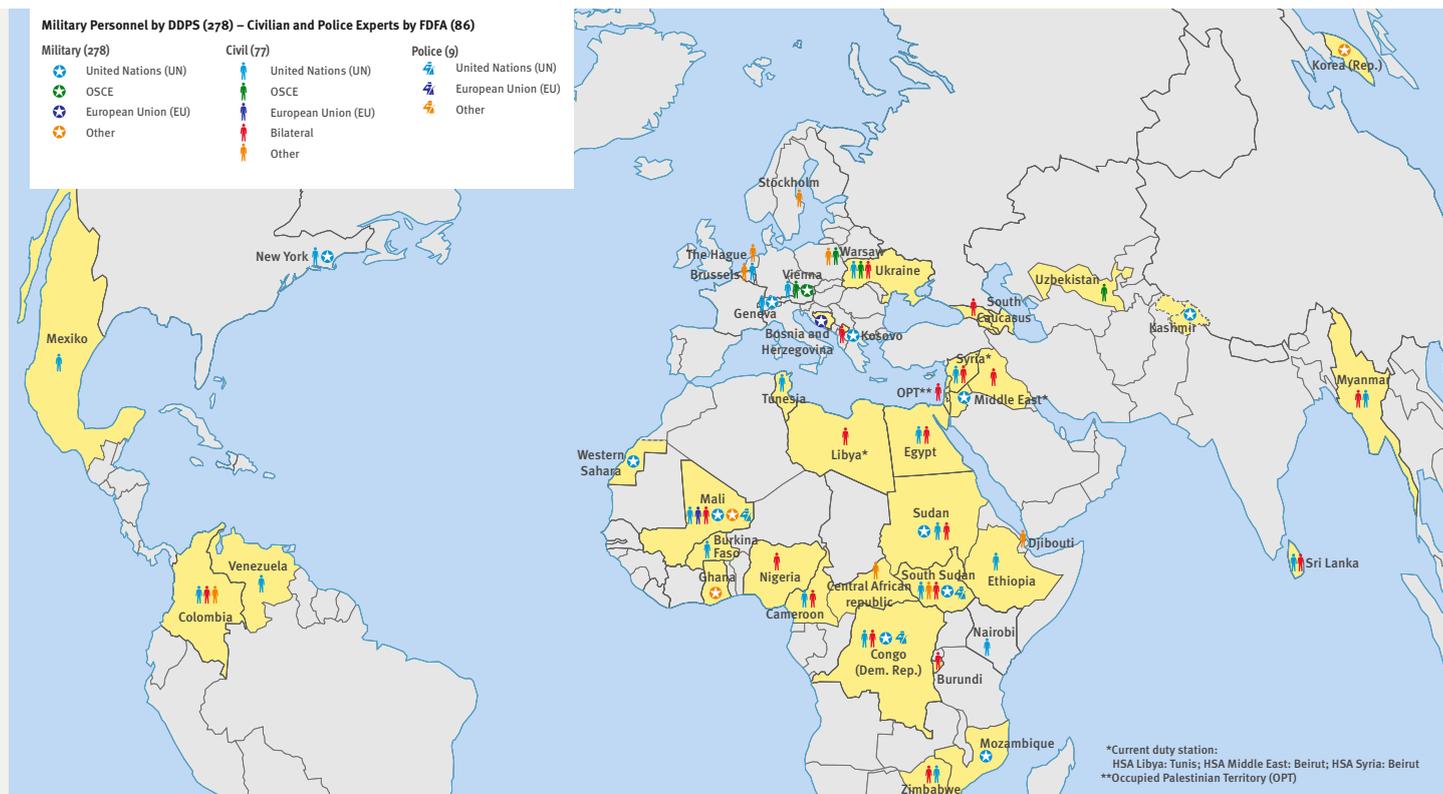
Support at the Peacekeeping Training Centre in Ghana

The Swiss Armed Forces have been supporting the Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana with officers since 2006. One of their tasks is to make sure that for specific courses all administrative and logistic preparations are done correctly – for example for the Protection of Civilians (PoC) course, which took place in October 2021.

The Protection of Civilians has increasingly become an integral component of contemporary peace operations, since the changing nature of armed conflicts has resulted in an increased civilian-combatant interface. The aim of the PoC course is to enhance the capacity of participants for the effective implementation of PoC mandates in peace operations, in order to mitigate the effects of conflicts on civilians. The target group mainly includes military, police and civilian personnel who are currently deployed or could be deployed in a peace operation at operational level.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st December 2021



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	8	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (4), Chief Operation Room (1), Project Officer (1), Support Officer (1)
Belgium, Brussels	2	EU: Expert (1); NATO: Expert (1)
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26)
Burkina Faso	1	UN RCO: Expert
Burundi	1	Bilateral: HSA
Cameroon	2	UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Central African Republic	2	SCC: Experts
Colombia	4	UN OHCHR: UNYV (2); Bilateral: HSA (1); OAS/MAPP: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	10	MONUSCO: Staff Officers (2), UNMAS (5), UNPOL (1), Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Djibouti, Djibouti	1	IGAD: Expert
Egypt	4	UN RCO: UNYV (1); UN Women: UNYV (2); Bilateral: HSA (1)
Ethiopia	2	UN OHCHR: JPO (1); UNOAU: JPO (1)
Ghana	3	KA IPTC: Course Director (1), Head of TED (1), Digital Communications/Website Management Officer (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya, Nairobi	1	UNSR Great Lakes: JPO
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	196	KFOR/SWISSCOY (max. 195); Bilateral HSA (1)
Libya	1	Bilateral: HSA*
Mali, Sahel	20	MINUSMA: Staff Officers (5), HTA (2), UNMAS (1), UNPOL (7); EUCAP Sahel: Expert (1); Bilateral: HSA (1); EMPABB: Head of the Planning Division (1), Head of the IT and Audiovisual Division (1), Expert (1)
Mexico	1	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO: Military Observers (13); Bilateral: HSA* (1)
Mozambique	1	UN DDR: Chief of Operations
Myanmar	3	UN RCO: SARC (1), UNHCR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Netherlands, The Hague	3	ICC: Expert (1), JPO (1); KSC: Expert (1)

Country/Region	Total	Function
Nigeria	1	Bilateral: Expert
Occupied Palestinian Territory (OPT)**	1	Bilateral: HSA
Poland, Warsaw	3	ODIHR: Expert (1); Frontex: Experts (2)
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
South Sudan	7	UN RCO: Expert (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (1), Bilateral: HSA (1); RJMEC: Expert (1)
Sri Lanka	2	UN RCO: SARC (1); Bilateral: HSA (1)
Sudan	3	UNDP: Expert (1); UNITAMS UNMAS (1); Bilateral: HSA (1)
Sweden, Stockholm	1	SIPRI: Expert
Switzerland, Geneva	5	UN OHCHR: JPO (3); UNOPS: Information Management Officers (2)
Syria	2	UNDP: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Tunisia	1	UN OHCHR: JPO
Ukraine	7	UN OHCHR: UNYV (2); OSCE-SMM: Experts (4); Bilateral: HSA (1)
United States of America, New York	9	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (1); UN OCHA: JPO (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNOPS: DDR Training Officer (1), Strategic Procurement Analyst (1), Programme Officer/Training Coordination Officer (1)
Uzbekistan	1	OSCE: HoM
Venezuela	1	UN RCO: Expert
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2), UNMAS (1)
Zimbabwe	2	UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Total	364	331 Experts in Field Missions.

* Current duty station: HSA Libya: Tunis; HSA Middle East: Beirut; HSA Syria: Beirut
 ** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **CIVPOL** = Civilian Police Expert; **DDR** = Disarmament, Demobilization and Reintegrating; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **HTA** = Human Terrain Analyst; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **SARC** = Special Assistant to the Resident Coordinator; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

EMPABB = Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Bèye; **EUCAP** = European Union Capacity Building Sahel Mali; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IGAD** = Intergovernmental Authority on Development (IGAD); **IOM** = International Organization for Migration; **KA IPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **RJMEC** = Reconstituted Joint Monitoring and Evaluation Commission; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **SIPRI** = Stockholm International Peace Research Institute; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative for Children and Armed Conflict; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAMS** = United Nations Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOAU** = UN Office to the African Union; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSR Great Lakes** = UN Special Representative Great Lakes; **UNTSO** = United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Militär – Sicherheitspolitik – Diplomatie

Wir bieten interessierten weiblichen und männlichen Offizieren der Schweizer Armee eine mehrjährige, internationale Tätigkeit im militärischen, sicherheitspolitischen und diplomatischen Umfeld.

In der Funktion als

Verteidigungsattaché/e

erwartet Sie eine anspruchsvolle Aufgabe.

Im Hinblick auf die Selektion von Februar bis Mai 2022 laden wir Sie am Freitag 14. Januar 2022, 1500 bis ca. 1700 Uhr, zu einer unverbindlichen Informationsveranstaltung nach Bern ein. Das Anforderungsprofil verlangt eine höhere berufliche Ausbildung, eine breite militärische und sicherheitspolitische Erfahrung sowie Sprachgewandtheit (insbesondere sehr gute Englischkenntnisse). Der Einsatz erfolgt im Grad Oberstleutnant/Oberst. Deshalb ist es zwingend, dass Kandidaten und Kandidatinnen bei der Bewerbung mindestens den Grad eines Majors ausweisen.

Spricht Sie diese Herausforderung an? Nehmen Sie bitte mit uns Kontakt auf!

Eidg. Departement für Verteidigung,
Bevölkerungsschutz und Sport VBS
Schweizer Armee
Armeestab A Stab
Internationale Beziehungen V
Einsatz Verteidigungsattachés/es
Papiermühlestrasse 20
3003 Bern

Tel: 058 483 82 73
Fax: 058 463 34 71
va.astab@vtg.admin.ch

P.P.
CH-3003
Berne

Bestellcoupon/Adressänderung

Bulletin de commande/changement d'adresse

Tagliando d'ordinazione/cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER** (kostenlos)
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuit)
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuita)

- Ich bestelle
- Je commande
- Ordino

- _____ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
- _____ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- _____ Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
- _____ Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo

Angaben alt/Anciennes coordonnées/Vecchi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Angaben neu/Nouvelles coordonnées/Nuovi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:
BBL, Warengruppe Publikationen, Fellerstrasse 21, CH-3003 Bern
stammdaten@bbl.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation
SWISS
PEACE SUPPORTER